L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. X — NO 39 — L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 21 mars, 1952. — LE NUMERO: 5 SOUS

Une question d'histoire—Il est faux de prétendre que la Belgique n'ait pas fait son devoir lors de la défaite des alliés en 1940 —

Les événements de Dunkerque et l'armée belge

Qui lit régulièrement son journal quotidien est au courant des principaux événements de la semaine, sur la scène internationale, surtout s'il sait faire la part de la propagande que déversent chaque jour, dans les grands organes d'information les agences de presse. Nos lecteurs savent déjà ce qu'il faut penser de la lenteur des entretiens d'armistice en Corée, des difficultés budgétaires du Royaume-Uni telles qu'exposées par le Chancelier de l'Echiquier, M. Butler, du précaire équilibre parlementaire du régime français, des récentes visites du général Eisenhower en Turquie et en Grèce, des demandes d'argent du Président Truman pour réarmer l'Europe, et des problèmes spécifiquement européens que doit résoudre le Conseil du Pacte de l'Atlantique. Aujourd'hui je voudrais considérer un point d'histoire toute récente; l'évacuation de Dunkerque par les troupes alliées et le rôle de l'armée belge [illegible] en mai 1940. La capitulation du roi Léopold a soulevé la colère des gouvernements français et anglais de cette époque troublée et héroïque. Un devoir s'impose maintenant à tout homme de bonne foi: celui de rendre hommages aux lourds sacrifices des Belges.

Lettre d'un ami belge

Un avocat de Bruxelles, grand chrétien et patriote convaincu, m'adresse régulièrement des lettres fortement documentées pour me tenir au courant des problèmes politiques, sociaux et économiques que sa patrie doit résoudre pour établir une féconde collaboration des classes sociales et assurer au pays la place à laquelle il a droit en Europe occidentale. Mon ami attire mon attention sur un ouvrage récent de M. Chester Wilmot: "The Struggle for Europe", publié à Londres par la maison Collins au début de 1952. C'est un ouvrage considérable, de 766 pages. L'auteur, un Australien, a été l'un des meilleurs correspondants militaires durant la dernière guerre. Il a vécu les événements dont il a raconté l'histoire. Mais il nes'est pas contenté de relater dont il avait été le témoin. Il a consacré six années à étudier les actes, les écrits et les déclarations de ceux qui avaient assumé la conduite de la guerre, tant du côté allié que de celui de l'ennemi. La contribution de M. Wilmot à l'histoire contemporaire est de toute première valeur. Le général Eisenhower et le maréchal Montgomery lui ont facilité l'accès à des documents sérieux. En outre, l'auteur a compulsé les archives du procès de Nuremberg et du 111e Reich.

Les principaux événements

Résumant "The Struggle for Europe", mon ami belge écrit: "Le 25 mai 1940, le plan conçu par le 111e Reich pour détruire les armées alliées était sur le point d'atteindre son but. Arras était aux mains des Allemands et la ville de Calais était isolée. Seuls les ports de Dunkerque et d'Ostende restaient ouverts aux troupes alliées. Le plan du général Weygand, alors commandant en chef des armées, avait fait fiasco. Les forces anglo-françaises, qui s'étaient préparées à pousser vers le sud, avaient fait volte-face et se tournaient vers le nord pour s'opposer à une nouvelle poussée des Allemands qui menaçaient Dunkerque et qui menaçaient aussi de séparer les Belges de leurs alliés. Ce jour-là, 25 mai 1940, le roi Léopold tira l'inévitable conclusion (came to the inevitable conclusion) que l'armée belge était dans l'impossibilité de combattre plus longtemps. D'ailleurs, les forces allemandes devaient bientôt s'emparer d'Ostende. Durant la nuit du 25 au 26 mai 1940 le corps expéditionnaire anglais commença à se retirer de la région de Lille et à se replier vers Dunkerque, sur l'ordre du général Gort.

Hitler et Churchill

La débâcle était toute proche. M. Winston Churchill craignait de ne pouvoir sauver que de 20,000 à 30,000 hommes et se préparait à annoncer la plus grande défaite "de la longue histoire du peuple anglais". Mais Hitler devait commettre des erreurs irréparables. Il méprisait les Anglais depuis Munich. Et il était fasciné par Paris. Au lieu de s'emparer tout de suite de Dunkerque, il dirigea le plus fort de son attaque vers le sud. Le mauvais temps se mit de la partie et empêcha la Luftwaff de quitter le sol. De sorte que, le 4 juin, avant la levée du jour, 338,000 soldats alliés, dont les deux-tiers étaient des Anglais, avaient pu quitter Dun-

— Suite à la page 12 —

"PENSER AVANT DE DEPENSER"

Causerie de Mlle Henriette Rouleau, Economiste, à la Salle Ste-Anne, dimanche le 23 mars.

Une causerie sera donnée dimanche le 23 mars, à 8 heures du soir en la salle Sainte Anne par Mlle Henriette Rouleau, Bachelière en Sciences Domestiques, Economiste au Ministère de l'Agriculture du Canada. Le sujet: "Penser avant de dépenser". Cette causerie sera suivie d'un forum pendant lequel chaque personne pourra poser ses questions. L'entrée est gratuite. Les dames, les jeunes filles et les messieurs sont cordialement invités.

A l'heure où le coût élevé de la vie rend difficile l'équilibre du budjet familial, il est à espérer que les paroissiens se rendront nombreux afin de bénéficier de cet avantage.

Mlle Henriette Rouleau

" LA PASSION " A SUDBURY

Grand succès l'an dernier--- Trois mille personnes et plus y assistaient--- Soixante artistes de chez-nous dans la distribution--- Jean de Villiers interprète encore une fois le rôle de Jésus.

Encore une fois les amateurs du beau et du bon, se rendront en foule à la Salle Ste-Anne durant toute la semaine sainte afin d'assister au plus magnifique drame de tous les temps, LA PASSION de Jésus de Nazareth. Les quatorze riches tableaux, les somptueux costumes, les effets sonores et de lumière font de ce spectacle, le plus grandiose jamais présenté à Sudbury.

En effet, à la demande générale, la Salle Ste-Anne vous présente encore cette année la troupe Jean De Villiers, dans le fameux drame biblique en cinq actes et quatorze tableaux... LA PASSION de Jésus de Nazareth.

Les commentaires vont bon train en ce qui concerne le spectacle lui-même. Voici les questions que tous se posent; Est-ce qu'on verra les mêmes artistes? Les mêmes décors? Y aura-t-il des améliorations?

Oui, il y aura des améliorations remarquales apportées au spectacle Messieurs De Villiers et Leduc ont vu à l'amélioration des décors, mêmes les quatorze tableaux ont subi une "nouvelle ligne" à un tel point que tous ceux qui ont vu LA PASSION l'an dernier ne pourront ja-

— suite à la page 8 —

Nous commençons cette semaine la publication d'un nouveau comique des plus intéressants: " La ROUTE de L'OUEST " Ne le manquez pas chaque semaine

GRAND BINGO

La Résurrection, Sturgeon Falls

le 25 mars, à 8h. 15 p. m.

15 parties pour 50 sous

$4. - $5. ou $6. chacune

1 partie spéciale: $100.; 5 gagnants

Nouveauté: 10 autres prix de valeur

Le gagnant d'un Bingo dont le numéro de la carte correspond à l'un des numéros que porte chacun de ces prix, gagne ce prix en même temps que le prix en argent.

Soirée - Variété au Centre des Jeunes

Le Centre des Jeunes présenta une grande Soirée-Variétés, dimanche dernier, le 16 mars. Cette soirée eut lieu à la Salle Ste-Anne. Le programme très varié sut satisfaire tous les goûts du public. Un auditoire nombreux combla la salle aux deux représentations.

Le Centre des Jeunes avait comme artiste invité, un orchestre de jeunes de la Croation Peasant Society. M. Paul Celinsczak dirigea l'orchestre. Ils nous interprétèrent avec chaleur des morceaux de leur folklore national. L'orchestre était composé de filles et de garçons. On voyait qu'ils avaient un plaisir réel à faire entendre leur musique national. Ils furent applaudis avec force. Leur participation à la Soirée Varétés du Centre des Jeunes révéla la bonne entente qui existe entre les divers centres de jeunesse à Sudbury. Nous remercions les jeunes de la Croation Peasant Society et nous leur souhaitons beaucoup de progrès dans leur mouvement.

La soirée avait ses pianistes. Avec ses deux morceaux, Robert Croteau émervellla les spectateurs,

— suite à la page 8 —

JEAN DE VILLIERS

PRESENTE

LA PASSION

de Jésus de Nazareth

SALLE STE-ANNE
SUDBURY

Entrée : $1.25

Avril 6-8-9-10 et 11

En Vedette

Jean De Villiers

dans le rôle de Jésus

2 matinées pour enfants 5, 6, avril 50 sous

Distribution de 60 personnages

Drame en cinq actes et 14 tableaux

Les paroisses pourraient s'organiser en excursion pour venir voir "LA PASSION" qui sera présentée à la Salle Ste-Anne seulement.

La Page Religieuse

Quatrième dimanche du carême

Le quatrième Dimanche du Carême: LAETARE... "Réjouis-toi, Jérusalem, et rassemblez-vous, vous tous qui l'aimez; tressaillez de joie avec elle, vous qui avez été dans la tristesse, afin que vous exultez et soyez rassasiés de l'abondance des consolations". En ce jour, l'Eglise nous invite à la joie comme un avant-goût de Pâques qui approche. Redoublons donc de générosité en ce saint temps du Carême pour que notre âme de plus en plus purifiée ressuscite vraiment avec le Christ au glorieux matin de Pâques. Rassemblons-nous dans la joie, nous tous qui aimons l'Eglise, et tressaillons de joie avec elle, afin que nous exultions et soyons rassasiés de l'abondance des consolations.

Certes, en cette époque si dure pour tous, alors qu'on ne parle que de bruits de guerre, alors que, le souvenir des deux dernières hécatombes mondiales est toujours saignant à nos yeux, les multitudes ont le coeur chargé d'amertume, sinon de désespoir. Mais ayons confiance en Celui qui a vaincu le monde. Que notre foi soit plus forte que jamais, car la victoire est promise à l'Eglise et à ses héroïques défenseurs. Rassemblons-nous tous autour du Pape, de nos Evêques, comme un troupeau sur de sa route, car la charité et l'amour l'emporteront sur la haine. Rassemblons-nous dans la joie, comme des chevaliers d'espoir, portant partout la bonne odeur du Christ, semant le bien partout, donnant partout l'exemple des plus éclatantes vertus Rassemblons-nous dans la joie, car si ce monde est une vallée de larmes, notre espérance nous chante cette joie éternelle qui nous inondera après la fin de notre pèlerinage terrestre Mais dès ici-bas nous pouvons connaître cette joie céleste, et avec l'Apôtre, tous, nous pouvons nous écrier: "Je surabonde de joie dans mes tribulations".

L'abondance des consolations, nous la connaîtrons, si nous demeurons attachés fermement au Christ par Marie, si nous savons résister aux appels de la terre pour fixer notre contemplation en Dieu, Source de tout don. Les saints ont été les plus joyeux des hommes: pourtant, Dieu seul sait jusqu'où ils ont bu le calice d'amertume, jusqu'à quels abîmes de désolations ils sont descendus, quelles croix ils ont portées! Mais marchant dans les pas du Christ, ils ont salué la Croix comme leur unique espérance. Ils n'ont pas eu peur des persécutions, des calomnies des attaques les plus basses, car leur espérance était en Dieu. Ils n'ont pas redouté les bras des faux puissants de ce monde, car Dieu élève toujours les humbles, et terrasse les superbes. Les saints ont vu, à travers la croix, le glorieux matin de Pâques profiler sa résurrection, et ils ont été des âmes chantantes, des âmes d'ascensions, des âmes de Pentecôte, ne cherchant en tout et partout que la gloire de Dieu et le bien des âmes. Les saints sont toujours la plus belle richesse de la terre, et parce que les plus pauvres aux yeux des mondains, ils ont toujours été les plus riches au regard de Dieu. Le paradoxe demeuré toujours entre la voie royale de la Croix et la voie du faux bonheur mondain...

Réjouissons-nous tous, en ce quatrième Dimanche du Carême, et à l'appel de l'Eglise, tressaillons de joie la pensée de Pâques qui vient bientôt... Il faut que Pâques de cette année marque la véritable résurrection de notre humanité, ce virage définitif du monde vers le spirituel, cette parfaite collaboration entre toutes les classes sociales, cet agenouillement de la science devant Dieu, cette humilité de tous les coeurs devant le Dieu d'amour. Il faut que ce soit enfin le grand Matin radieux qui ouvre une nouvelle époque, ère d'espoir et d'amour, après ces siècles de révolutions, de haines, de luttes, ère de pureté, après ces siècles de corruption. Un monde nouveau doit surgir comme un vaste jardin de lis au-dessus du marécage des dernières décades... Un monde où les saints soient plus nombreux que les pécheurs, chez les catholiques, où chaque catholique se fera un devoir de comprendre le caractère de son baptême... Prions... Sacrifions-nous, pour que cette époque nouvelle soit la consolation de Dieu, de Marie, de l'Eglise.

CENTRE MARIAL CANADIEN

La situation de l'Eglise en Egypte

L'Egypte compte sur une population totale de 20.3 millions d'habitants, environ 17 millions de Musulmans. Il y a aussi 1.4 millions de chrétiens et environ 60,000 Juifs. Les non musulmans sont répartis comme suit: 1) les orthodoxes de rite copte, grec (melchite ou bizantin), syrien et arménien; 2) les catholiques de rite copte (melchite), syrien, arménien, maronite chaldéen et latin; 3) les protestants de toutes confessions; 4) les juifs de l'observance karaïtique et rabbinique. Les catholiques représentent environ 1% de la population totale et 10% de la minorité chrétienne. Environ la moitié d'entre eux sont des Européens, surtout des Italiens et des Maltais; vu la tendance qui se manifeste chez les étrangers, à quitter progressivement le pays, le chiffre des catholiques de rite occidental suit une courbe descendante. Parmi ceux qui appartiennent au rite oriental, on peut délimiter deux groupes: 1) ceux qui sont originaires d'Asie mineure (Palestine, Liban, Transjordanie, Syrie et Irak); 2) les coptes unifiés. A la fin de l'année 1947, l'Egypte a engagé des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. L'Association catholique pour les écoles égyptiennes comprend actuellement 122 écoles avec plus 10,000 élèves. Cette fédération fut fondée en 1941 et reconnue par l'Etat. Les écoles sont dirigées par les Franciscains, les Jésuites, le clergé séculier et par des religieuses de diverses congrégations. Au début de l'année 1951, pour la première fois dans l'histoire de l'Egypte, un catholique fut élu sénateur. C'est Edgard Gallad Pacha, éditeur des journaux catholiques "Al Zamane" et "Le journal d'Egypte".

Les vocations nombreuses dans nos familles

Relations annonce une enquête sur les vocations dans les familles canadienne-françaises. Il s'agit de dresser une liste des familles qui comptent au moins quatre vocations: prêtres, frères, ou soeurs. Déjà 1471 familles sont inscrites, la plupart au Canada, les autres des franco-américains. Comme l'enquête s'est poursuivie jusqu'ici de façon très discrète, il ne reste encore un bon nombre qui méritent de figurer dans ce tableau d'honneur. Elles ont invitées à envoyer au plus tôt leur nom à l'Institut Social Populaire (25, rue Jarry ouest, Montréal 14) avec les détails nécessaires: nom et prénom du père, sa profession, son adresse, le nombre de vocations, — il en faut au moins quatre, — en spécifiant: prêtre, ou frère, ou soeur. Qu'on donne aussi le nombre global des enfants.

Conférence interdite

Après avoir annoncé la tenue de l'"American International Peace Conférence" à Rio-de-Janeiro, du 11 au 16 mars, la Canadian Tribune de Toronto, organe du Parti communiste canadien, nous apprend que des visas ont été demandés au président du Brésil pour cinq citoyens du Canada, désireux d'assister à ces assises: le Dr. James Endicott et Mlle Mary Jennison de Toronto, M. Arthur H. Wray député provincial de Calgary, le major H. T. Lafond et l'écrivain Jean-Jules Richard de Montréal. Mais le gouvernement du Brésil vient d'interdire la tenue de cette conférence sur son territoire, comme avait fait l'Angleterre pour le congrès de Sheffield.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI, le 21 mars — Saint Benoit, fondateur des Bénédictins. Bse Clémence d'Hohenberg, religieuse.

SAMEDI, le 22 mars — Sainte Léa, veuve.

DIMANCHE, le 23 mars — Sainte Pélagie, martyre.

LUNDI, le 24 mars — Saint Gabriel, archange.

MARDI, le 25 mars — Fête de l'Annonciation de la B. V. Marie.

MERCREDI, le 26 mars — Saint Emmanuel, martyr. S. Ludger, évêque.

JEUDI, le 27 mars — Saint Jean Damascène, Doct. de l'Eglise. Ste Augustine, vierge et martyre.

Sur le front coréen

Le commandant de la brigade internationale en Corée est le général russe V. I. Osmolov, spécialiste dans le guérilla; il a participé à la révolution slovaque en 1944. On signale sur le front la présence d'unités polonaises, tchèques, hongroises et allemandes. De nombreux officiers polonais ont été formés dans les académies de Moscou, Kiev et Tula. Le chef polonais est le général Hubner qui était capitaine de la brigade polonaise en Espagne. Il a suivi les cours de l'école Lénine et a été du corps de sécurité intérieure en Pologne, son adjoint est le lieutenant-colonel Salamuga. (S. P. C.)

La mission de l'université

Pax Romana, tel est le nom de l'association qui groupe à travers le monde, en sections nationales, les universitaires catholiques. Elle comprend deux branches: les élèves des Universités et les diplômés. Le congrès international de Pax Romana se tiendra cette année au Canada, du 21 août au 1er septembre. Il a pris comme thème général de ses études: la mission de l'Université. C'est le sujet que traitait récemment, dans un discours prononcé à l'Université Laval, l'archevêque de Montréal, S. Exc. Mgr. Léger. L'Institut Social Populaire a cru rendre service à tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement universitaire, particulièrement aux futurs congressistes de Pax Romana, en publiant dans une élégante plaquette le discours de son Excellence. Deux autres publications de l'I. S. P. leur seront aussi utiles: "Mission des Universités" par Lord Halifax et M. Oscar Halecki, et "Aux Universitaires": allocutions et lettres de Pie XII. On peut se procurer ces trois brochures au prix de 40 sous au secrétariat de l'I. S. P., 26 rue Jarry ouest, Montréal.

EVANGILE

EVANGILE DU QUATRIEME DIMANCHE DU CAREME (JEAN 6)

En ce temps-là Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de la Galilée, c'est-à-dire de Tibériade: et une grande multitude le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades. Jésus monta donc sur la montagne, et là il était assis avec ses disciples. Cependant approchait la Pâques, jour de la fête des Juifs. Jésus donc, ayant levé les yeux et vu qu'une très grande multitude était venue à lui, dit à Philippe: Où achèterons-nous des pains, pour que ceux-ci mangent? Or il disait cela pour l'éprouver: car pour lui, il savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit: Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun d'eux en eût même un petit morceau. Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit: Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons: mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? Jésus dit donc: Faites asseoir ces hommes. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ces hommes s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille. Alors Jésus prit les pains, et quand il eut rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis; et de même des poissons, autant qu'ils en voulaient. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: Ramassez les morceaux qui sont restés, pour qu'ils ne se perdent pas. Ils les ramassèrent donc, et remplirent douze paniers des morceaux des cinqs pains d'orge qui étaient restés de ceux qui avaient mangé. Or ces hommes, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient: Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Et Jésus, ayant connu qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit de nouveau sur la montagne tout seul.

* * *

PENSEE POUR LA SEMAINE — La Confiance

INSENSE celui qui met son espérance dans les hommes ou dans quelque créature que ce soit. Ne vous appuyez point sur vous-même, et ne vous reposez que sur Dieu secondera votre bonne volonté. Ne vous confiez point dans l'habileté d'aucune créature, mais plutôt dans la grâce de Dieu, qui aime les humbles et qui humilie les présomptueux. — I-7.

Semaine française à Ottawa 14 - 19 avril

Des associations auront alors leur congrès annuel

Le secrétaire de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, M. Roger Charbonneau, vient d'annoncer que la Semaine française aura lieu cette année du 14 au 19 avril. Cette semaine patriotiques est maintenant un fait établi car elle obtient des succès toujours grandissants. Les commissaires d'écoles, les inspecteurs, les instituteurs, les membres du Conseil d'administration de l'Association d'Education viendront et discuteront ensemble les graves problèmes scolaires qui se présentent et dont la solution est si importante. Ces réunions et ces congrès permettent aux Franco-Ontariens de prendre connaissance de leurs problèmes. Les rencontres des délégués de ces différentes associations ont toujours été fructueuses.

Cette semaine est d'autant plus importante que l'étude des graves questions qui se posent dans le monde scolaire devient, de jour en jour, plus urgente. Plusieurs sous-comités sont déjà à l'oeuvre et leur rapport amorcera une discussion très intéressante à chacune des séances d'étude. Si nous voulons garder notre culture, nos écoles, il nous incombe alors de toujours recouvrir aux moyens qui peuvent assurer une généreuse vitalité à notre survivance.

L'Association de l'enseignement française de l'Ontario ouvrira la semaine française par son congrès annuel qui aura lieu les 15 et 16 avril, à un endroit qui sera annoncé plus tard; les membres du Conseil d'administration de l'Association d'Education se réuniront en assemblée annuelle dans le salon "D" du Château Laurier, à 2 heures de l'après-midi, le mercredi, 16 avril; le banquet de la semaine française le mercredi, 16 avril, au Château Laurier; le concours provincial de français se tiendra, cette année, le 17 avril, au Collegiate Glebe, rue Carling; la clôture de cette semaine de vie française se fera par la tenue du congrès annuel de l'Association des commissaires d'écoles bilingues de l'Ontario, à la Salle académique de l'Université d'Ottawa, les 17 et 18 avril. Les inspecteurs d'écoles et les professeurs de l'Ecole Normale se rencontreront aussi durant la semaine.

Il va sans dire que le grand événement sera le "banquet de la Solidarité française", comme on se plaît à l'appeler depuis quelques années. Celui-ci est organisé annuellement par l'Association d'Education et il aura lieu dans la salle de banquet du Château Laurier, le mercredi, 16 avril, à 7 heures p.m. Ces agapes permettent aux délégués des différentes associations de se rencontrer et de fraterniser. L'Association est heureuse d'annoncer que le conférencier invité est M. Adolphe Robert, de Manchester, N. H., président de l'Association Canado-Américaine, officier de la Légion d'honneur, docteur des Universités Laval, de Québec et de Montréal.

Ce banquet fournira encore une fois l'occasion de décerner le diplôme de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien, à titre de Très Méritant, à quelques personnages du monde scolaire. Les noms des récipiendaires seront annoncée plus tard.

Tous ceux qui font partie de nos sociétés nationales, les délégués et les Canadiens français qui aimeraient à prendre part à ce banquet, sont cordialement invités. Ils peuvent acheter ou retenir immédiatement leur billet en téléphonant ou en écrivant à l'Association d'Education, 368, rue Dalhousie, Ottawa. Le numéro de téléphone est 4-0595. Les dames sont admises. Les billets réservés devront être réclamés avant midi le mardi, 15 avril.

LETTRE DU VATICAN

par la B.U.P.

Les visiteurs du Vatican sont toujours impressionnés de l'admirable universalité de l'information de l'Eglise, et de son chef, le Saint-Père. En une seule avant-midi, de onze heures à une heure, de la salle des bénédictions à la salle clémentine, se succèdent les délégations auxquelles Sa Sainteté adresse toujours en leur langue maternelle, des allocutions admirablement adaptées à chaque groupe. Employés de chemins de fer ou d'autobus, infirmières, ecclésiastiques, hommes daffaires, ouvriers, populations indigènes, enfants, femmes, hommes d'oeuvers, tous sont reçus avec une paternelle bonté et emportent l'impression, pas seulement l'illusion, mais la certitude que le Pape a vraiment parlé pour eux.

Et ce ne sont cependant pas des généralité généreuses. Le Saint-Père qui sait le prix des mots, ne dit rien a-coté du plus immédiat esprit pratique. On pourrait à la lettre, pratiquer ce que recommande le chef de l'Eglise, et comme par enchantement, la plupart des problèmes qui agitent le monde se trouveraient naturellement réglés.

Il y a deux jours, sa Sainteté a reçu quatre mille travailleurs de la terre, fermiers, ouvriers de fermes et autres membres de l'union des cultivateurs italiens.

Le Saint-Père a recommandé à ces producteurs, auxquels l'Italie, pays pauvre doit cependant d'être encore relativement mieux nourrie que le reste de l'Europe, le Pape a demandé à ces producteurs de travailler pour la société, de regarder autour d'eux, et de chercher à régler leur problèmes, non pas dans un but de satisfaction égoiste, mais en fonction de la collectivité.

Le Pape a fait l'éloge de l'esprit pratique et de l'esprit de famille du cultivateur, et a rappelé que ces qualités ne doivent pas gêner l'exercise de la grande vertu de charité.

Quelques jours auparavant, le Saint-Père avait demandé au monde entier, lors d'une allocution à la radio, que les enfants des pays prospères pensent aux enfants déshérités des pays pauvres. L'Italie est de ceux-là, et le visiteur canadien qui revient de Rome garde longtemps en mémoire ces familles nombreuses vivant dans des abris de fortune, sous les vieux murs, dans des cabanes jusqu'au centre même de la vieille ville latine.

Toute charité est sans doute méritoire, mais il n'en est probablement pas de plus exquise, et d'une plus haute valeur spirituelle, selon l'indication même de l'évangile, que la charité "faite à l'un de ces petits" auxquels a été faite une bien touchante et toute spéciale promesse de bonheur éternel.

La sollicitude du Pape pour les orphelins, les victimes de guerre, les familles rurales, et généralement les familles nombreuses et surtout les pauvres, rappelle la directive fréquemment répétée du Vatican; que tous les peuples chrétiens dont le pays a de l'espace, encouragent l'immigration des gens de bonne volonté qui veulent aller se faire un avenir chrétien en pays neuf.

Il faut convenir qu'ici le peuple canadien doit changer d'avis pour se conformer à la prière du Pape. L'immigration, longtemps regardée avec suspicion par des groupes de le ne diminue leur droits minoritaires, les autres qu'elle ne fasse Canadiens, les uns craignant qu'elbaisser leurs salaires, a beaucoup perdu de ses inconvénients maintenant que notre peuple atteint quinze millions de population déjà remarquablement homogène.

Il n'est pas douteux qu'on verra de plus en plus parmi les catholiques, et surtout chez les autorités religieuses, des voix s'élever en faveur d'une immigration sélectionnée, intelligemment dirigée et mise en mesure de s'assimiler naturellement au peuple canadien natif. Ce sera l'une des prochaines nouveautées de la politique, et l'immigration fait déjà son apparition dans nos préoccupations sociales. L'épiscopat canadien, toujours attentif aux directives pontificales, accorde une attention croissante au soin spirituel, social, culturel et même matériel des "néo-canadiens".

Allocations familiales pour les esquimaux

Le ministère fédéral de la santé et du bien-être social éprouve parfois de grandes difficultés pour transmettre des allocations familiales aux Esquimaux. Ces citoyens du grand nord sont des nomades dispercées sur des milliers de milles. Il est généralement très difficile de les rejoindre.

Les allocations familiales sont distribuées sous forme en denrées, vêtements et équippements par l'intermédiaire des régistraires régionaux qui sont généralement des officiers de la police fédérale.

On compte actuellement 1,608 familles d'Esquimaux dans le grand nord, avec un total de 3, 648 enfants ayant droit à des allocations familiales.

L'U. N. E. S. C. O. SE FOURVOIE

L' U. N. E. S. C. O. peut afficher les meilleures intentions du monde, déclarer que sa "tâche la plus urgente est d'apprendre aux hommes de tous les pays à se faire réciproquement confiance, à se tolérer et à s'estimer"; en fait ses dirigeants multiplient les actes qui contredisent de telles déclarations. La Croix de Paris en signale un des plus récents, la publication de l'ouvrage: "L'Obligation scolaire en France", où le rôle de l'Eglise se trouve soit ignoré, soit déformé. De tels actes ne sont pas de nature à grandir l'organisme qui en est responsable.

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Prontenac, 13 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

CITY
CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 5-5824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 5-8590

A. FOURNIER
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-6489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

P. H. LAPORTE
COMPTABLE LICENCIE
VERIFICATEUR MUNICIPAL AUTORISE
22 Elm Est Tél.: 3-6013

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE

Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
Du 15 Octobre au 25 Novembre
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

Cours de Formation Professionnelle

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, a annoncé aujourd'hui la publication, par son ministère, d'une nouvelle brochure qui réunit pour la première fois en une seule liste tous les cours de formation professionnelle par correspondance qu'offrent présentement les divers gouvernements provinciaux.

M. Gregg a expliqué que tous ces cours ont été préparés par les gouvernements provinciaux d'abord à l'intention des personnes domiciliées dans leur propre province. Toutefois, en vertu d'une entente réciproque sous le patronage du gouvernement fédéral, toutes les provinces qui publient des cours ont consenti à mettre ces cours à la disposition des personnes habitants les autres provinces. Les cours par correspondance ont une place bien définie dans la plupart des programmes provinciaux d'éducation et ont été préparés tout particulièrement en vue de répondre aux besoins de ceux qui ne peuvent fréquenter les écoles.

Le ministre a souligné que les personnes voulant se prévaloir de ces cours devront s'adresser à la Division des cours par correspondance du ministère de l'Education de leur province de domicile; la Division se chargera de prendre les dispositions voulues. Tous les cours rédigés dans le Québec sont en français et sont à la disposition des personnes de langue française des autres provinces, tandis que les cours en anglais des autres provinces sont à la disposition des personnes de langue anglaise de la province de Québec.

La brochure catalogue 122 cours sous les chefs suivants: agriculture, métiers du bâtiment, commerce, dessin, industrie, mathématiques et physique, mines, navigation, force motrice (automobiles, diesel et vapeur), radio et électronique, et divers. Les rétributions pour ces cours s'échelonnent en général de cinq à vingt-cinq dollars, et s'établissent à moins de quinze dollars dans la plupart des cas. Les cours en commerce et en sujets pratiques ont été préparés à l'intention de ceux qui sont déjà occupés dans les emplois de domaines connexes aux cours.

La brochure est l'oeuvre du Comité de formation professionnelle par correspondance au Canada, composé de représentants des gouvernements provinciaux et de la Division de la formation professionnelle du ministère du Travail. Le comité a été institué aux fins de coordonner l'activité des différentes provinces dans ce domaine, d'éviter le double emploi et d'élaborer de nouveaux cours par correspondance basés sur la pratique établie et les normes industrielles du pays.

M. Gregg a souligné que l'éducation est une question du ressort des provinces. Toutefois, le gouvernement fédéral apporte aide en défrayant à part égale avec les provinces les frais des cours par correspondance, et il s'intéresse à l'établissement d'un centre d'échange d'idées et de programmes.

Les femmes hongroises et le métier des armes

Le régime communiste hongrois vient d'instaurer l'instruction obligatoire du tir pour les femmes. Les cours établis dans ce but sont confiés à la direction des communistes expérimentés. Dans les instructions destinées à ces femmes, il est notifié notamment: L'heure est proche où toutes les femmes devront suivre l'exemple des femmes de l'U. R. S. S. Elles doivent se préparer et arriver à tirer à la perfection, des fenêtres, des toits, des maisons, des arbres en forêt, ou des abris". (S. P. C.)

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél. ...
Journal au service des ... Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" parait tous les ... Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, ... pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

La charité en Allemagne

Les hôpitaux et hospices catholiques allemands soignent actuellement deux millions de malades. 60,000 vieillards et infirmes sont pris complètement en charge dans les asiles du Secours catholique.

• • •

rents. Outre les articles de fond, des témoignages, les réflexions du médecin, du pédagogue, du moraliste, du directeur de conscience, on y trouve des enquêtes, des chroniques variées sur les multiples sujets de l'actualité de même que la présentation des livres des plus enrichissants pour la bibliothèque familiale.

On peut s'abonner à cette magnifique revue mensuelle de 40 pages pour le coût incroyable de $3.00 par année. Qui plus est, on s'abonne à la fois à FOYERS, à FILLES ET GARCONS et à LE PRETRE ET LA FAMILLE pour $6.00 en tout. Ces prix sont cependant sujet à changement. Pour tout renseignement s'adresser au Service Général d'Abonnement Benoit Baril, 4224, rue de la Roche, Montréal-34, Tél. FR.-7833. Un numéro spécimen de l'une à l'autre de ces revues sera envoyé sur demande contre envoi de quinze cents en timbres.

FOYERS

Suite à la page 13

vraiment humaine. L'un de ces plus efficaces moyens de rayonnements est on l'imagine facilement les périodiques conquérant comme foyers apportent aux intéressés le message régulier de vérité, de vie et d'enthousiasme dont ils ont besoin.

La revue militante de la famille

Toutes les familles devraient refléter l'essor de telles publications au lieu de toute cette littérature vaine ou même malsaine que l'on sait.

FOYERS prend position sur tous les problèmes des époux et des parents.

MÉMOIRES du Dr J. O. Lambert

Ecoutez chaque semaine les aventures dramatiques, romanesques et amusantes de nos héros de

VAL D'AMOUR

C. H. N. O.

et sur un réseau de postes français

MARDI SOIR 8h.

REPONSES à "Instruire et Amuser"

SCIENCES: Connaissez-vous des poissons lumineux?

Les "méduses", les "pyrosoma" sont des variétés de poissons lumineux. Le pyrosoma en particulier qui se ressemble en banc énorme donne une telle clarté qu'il est possible, assure-t-on, de lire près de ce banc.

VARIETES: Quel est ce curieux instruments?

C'est un instrument de musique qui figurait dans les orchestres anciens et dénommé serpent, comme sa forme l'indique. Ce grotesque instrument fut inventé en 1590 par un chanoine nommé: Edmé Guillaume.

HISTOIRE: Par quels hommes la Réforme fut-elle prêchée?

La réforme fut prêchée par Luther, un moine Allemand, sur le territoire du Prince de Saxe, par Zwingli, un curé Suisse à Zurich et par Calvin, un Français tonsuré.

GEOGRAPHIE: Où se trouvent le Golfe et le Cap de la Patience?

Le golfe et le Cap de la Patience, se trouvent dans l'île de Sakaline, dans la mer d'Okhostsk (Océan Pacifique).

LOCUTION: Quel est le sens de l'expression "in partibus"?

Cette locution adverbiale s'énonçait, à son origine, d'une façon plus complète, "in partibus infidelium", ce qui se traduit par "dans les pays occupés par les infidèles". Cette expression s'appliquait primitivement aux évêques dont le titre était purement honorifique. Par extension, l'expression "in partibus", qualifie celui qui n'occupe aucune fonction; un professeur in partibus.

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

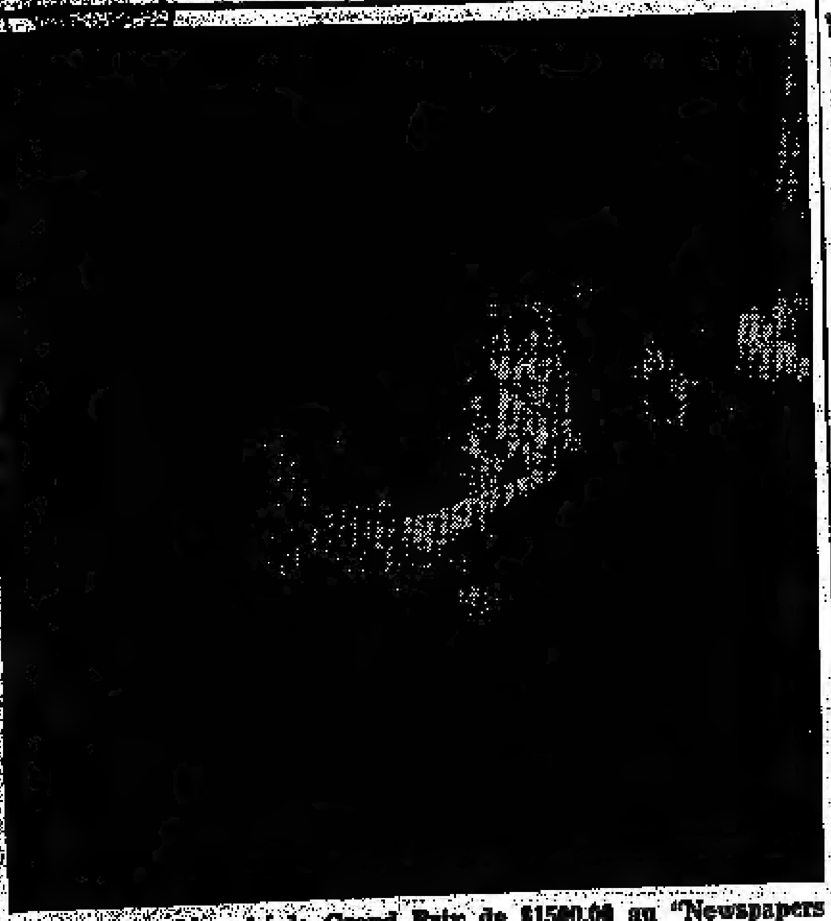
— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'Invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Cartes d'Affaires
— Etats de Compte

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Une mère a décroché le Grand Prix de $1500.00 au "Newspapers National Snapshot Awards" avec cette photo.

Les Mamans s'Illustrent dans la Photo d'Enfants

DANS la photo qui pare cette rubrique, vous trouverez la preuve d'une chose que je répète depuis longtemps: les mamans occupent le premier rang quand il s'agit de la photographie d'enfants.

Avec cet instantané, Mme M. K. Wilson de Seattle, Washington a remporté le grand prix de $1,500 au "Newspapers National Snapshot Awards". Voilà qui appuie ma conviction: toute maman à l'affût de bonnes situations photographiques trouvera de nombreuses occasions de réussir de merveilleux instantanés. Cette photo n'a certainement pas été posée, mais on peut dire qu'il s'agit là d'un heureux accident. On peut attribuer cette chance au fait que la mère a su reconnaître la valeur photographique de la scène.

Apercevant sa petite Barbara endormie dans un fauteuil près de son chat Pansy Rose, Mme Wilson s'est empressée d'aller chercher sa camera pour prendre cette photo, gagnante d'un grand prix. Un instantané comme celui-ci ne peut être "posé". On en a trouvé la preuve, quand des cinéastes se sont présentés à la maison des Wilson, après qu'on eut décerné le prix: on a tenté de reprendre la scène. La fauteuil était là, de même que la petite fille et le chat — mais la photo n'était pas la même.

Non seulement une femme a gagné le premier prix pour la deuxième fois depuis les débuts du concours, qui a 13 ans d'existence, mais on a aussi remarqué qu'un plus grand nombre de femmes ont pris part aux finales. En tout, 21% des photos étaient des oeuvres féminines.

Et quels étaient leurs sujets préférés, leurs meilleurs sujets? Les enfants, naturellement. Ce n'est pas difficile à comprendre quand on sait à quel point les mères connaissent leurs sujets . . . . à quel point elles savent ce qu'elles peuvent en attendre.

J'y reviens une fois de plus, dans l'espoir qu'un plus grand nombre de mamans se rendront compte de toutes les occasions photographiques qui s'offrent à leur imagination, et qu'elles tireront parti de ces occasions pour illustrer la vie de leurs enfants!

410F — Jacques Lumière

L'homme qui a vaincu le cancer

Le seul mot de cancer plonge souvent l'âme humaine dans l'épouvante, et cette terreur peut aider formidablement la marche de la maladie. Un homme qui n'a pas peur est le lieutenant-commander Edwin Rosenberg de la Marine américaine; sa confiance en sa foi furent plus puissantes que ses craintes et finalement plus fortes que le cancer lui-même.

La lutte victorieuse de Rosenberg contre le cancer est racontée dans SELECTION du Reader's Digest de février. D'une piété fervente, Rosenberg a constamment puisé son réconfort dans la prière. Lorsqu'il sut qu'il était atteint du cancer, même après que les médecins ne lui eussent donné que peu de temps à vivre, il ne perdit pas confiance. Fortifié par la prière, il guérit non pas une fois, mais bien quatre fois, car il fut successivement atteint d'un cancer de l'aine, du rein, du cou, et d'un second cancer de l'aine.

Du premier au dernier jour de sa longue épreuve, il refusa de se laisser abattre un seul instant. Lorsque les médecins lui apprirent qu'il souffrait d'un cancer du rein, et qu'il ne survivrait probablement pas plus de deux semaines, Rosenberg leur expliqua: "Si vous voulez mon avis, eh bien, l'espoir c'est mon affaire, et pas celle de la médecine. Pourquoi diable tous ces gens ont-ils si peur dès qu'ils entendent prononcer le seul mot de cancer?" Lorsqu'il fut seul, Rosenberg courba la tête et pria.

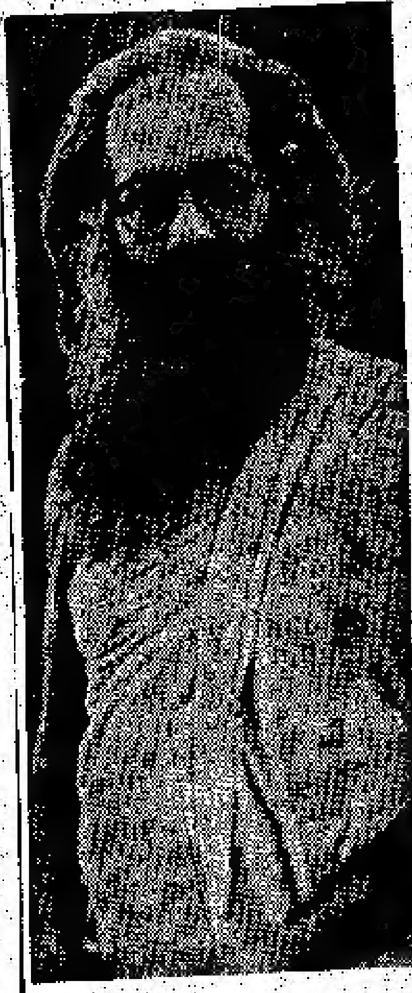
Aujourd'hui, le lieutenant-commander Rosenberg est bien portant. De nouveau versé à la Marine active, il a été affecté à un destroyer. Aucun cancéreux n'avait jamais réussi pareil retour au service auparavant. Ce retour à la marine fut pour Rosenberg une lutte presque aussi dure que celle qu'il venait de livrer au cancer. Encore là, il eut recours à la prière et à l'espérance. Sa persévérance lui valut une loi spéciale, signée par le président Truman, autorisant sa réaffectation.

"Lorsque les journaux ont raconté l'histoire de ma guérison," déclare Rosenberg, "j'ai reçu des quatre coins du monde des monceaux de lettres dont les auteurs me suppliaient de leur dire quelle sorte de remèdes j'avais employés pour me guérir. Voici ce que j'ai répondu à chacun d'eux: "Ayez foi en vous-même et ayez foi en Dieu". C'est là le remède, si vous voulez appeler cela un remède. Celui qui désespère est vaincu; celui qui espère est capable de vaincre. Quand je me trouvais à l'hôpital de la Marine à Brooklyn, j'ai causé avec des centaines d'hommes qui entraient dans les salles, prêts à mourir, épouvantés par le seul mot de cancer. Je leur demandais s'ils savaient prier, et s'ils me disaient que non, je priais avec eux pour leur apprendre. En peu de temps, leur moral remontait, et ils en venaient à considérer le cancer comme n'importe quelle maladie. Quelques-uns de ces hommes sont morts, certes, mais beaucoup ont survécu, peut-être parce qu'ils avaient réussi à surmonter leur terreur."

La plus grande grâce que le bon Dieu puisse faire à une âme, après celle du baptême, c'est de lui donner un ardent amour pour l'Eucharistie. Abbé L.-E. Duchaine

RENE ARTHUR POSE UNE QUESTION

René Arthur a déjà posé plus de 7,000 questions aux invités de Match intercité, l'émission-questionnaire que l'on entend au réseau Français de Radio-Canada, chaque dimanche soir, à 7 heures. Il n'est jamais las d'explorer les domaines les plus variés de l'activité humaine, mais le jeu est difficile puisque l'animateur ne peut voir ses interlocuteurs qui se trouvent soit à Montréal, soit à Québec, comme lui, mais dans un autre studio. On voit ici René Arthur, à droite, devant l'annonceur de Match, Charles Dussault. A l'arrière-plan, on aperçoit à travers la vitre de la cabine de contrôle Maurice Morais, opérateur, et, à droite, Paul Legendre, réalisateur à Québec. Paul-Henri Chagnon, réalisateur de Montréal, collabore également à Match.



ADVERSAIRE SILENCIEUX

Le silence est une vertu qu'on n'attribue généralement pas aux hommes politiques, mais aux Indes, où tout est possible, le Premier Ministre, Pandit Nehru, a pour adversaire aux élections générales un candidat qui garde un silence obstiné. Ce candidat, qui se présente dans Allahabad, a nom Prabhu Dutt Brachmachapi. Dans sa jeunesse, voulant se purifier, il a juré de ne jamais ouvrir la bouche pour parler. On peut raisonnablement penser, en voyant sa photo, qu'il a également juré de ne jamais se raser et encore moins de se faire tailler les cheveux. C'est

"LE TRESOR DE LA JEUNESSE"

Les Albums les plus appréciés des enfants!...

Récits entièrement illustrés—impression deux couleurs—couverture cartonnée—4 couleurs

1—LA SAINTE VIERGE ET LES ENFANTS.
2—LES TROIS POUSSINS
3—MAITRE RENARD ET SES COMPERES
4—LE MOINE ET LES POISSONS
5—SAINTS DE FRANCE
6—MARGUERITE BOURGEOIS
7—LES CROISADES
8—LES AS DU SPORT
9—PIE XII, LE PAPE DE LA PAIX

32 pages d'histoires entièrement illustrées!...
L'exemplaire 25 sous.

LA LIBRAIRIE LOISIRS

PHOTOS DE MARIAGE

Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.

STUDIO "ROYAL"

Prop. Pierre Guimond
[illegible] — Téléphone: [illegible]

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un [illegible] sont offertes dans toutes [illegible] nitaire, nos liqueurs vous [illegible] procédé moderne et sa[illegible] ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

Au Royaume de la Femme

EMPRUNTS

Emprunter? C'est réaliser élégamment un rêve dont on ne veut pas s'éveiller! C'est s'approprier, ne fut-ce qu'un moment, une chose de longtemps souhaitée et qu'on souffrira ensuite de n'avoir plus!

Il y a des emprunts judicieux, profitables, puisés au sein de la réflexion, de la sagesse; mais d'autres naissent comme ça au rythme de la fantaisie et nous laissent aussi insatisfaits qu'une indigestion de chocolat! Par exemple; l'automobile qu'on finit de payer au moment où elle ne roule plus très bien et ce manteau de fourrure dont on finit de rencontrer les termes sous le ciel clair d'été.

Il y a des emprunts qui n'enlèvent rien à personne mais ne nous donnent rien non plus. Par exemple: ces airs qui trompent un moment celle qui les emprunte et amusent les autres qui ne s'y trompent pas! Ces airs ingénieux dont on a de longtemps passé l'âge; ces airs de reine outragée ou d'actrice parvenue à l'apogée de la gloire; ces airs tour à tour renfrognés ou pimbèches, indifférents ou vaniteux, qui font qu'un visage est toujours rempli d'inattendu et qu'on a peine à l'aimer parce qu'on ne peut humainement s'y fier!

Il y a encore ces histoires drôles empruntées on ne sait où, qui créent une impression de malaise et dont on est gêné de rire parce que les connaissant trop on les goûte peu ou parce qu'elles sont des attaques sournoises semant l'équivoque, le chagrin, la discorde. . de ces traits d'esprits empruntés à un livre qu'on se souvient d'avoir lu ou puisés à même l'esprit d'une amie qui nous est commune!

Il y a le cavalier de sa cousine qu'on a emprunté un jour, beaucoup moins drôle depuis qu'on le connait mieux et dont on se détachera sans amertume cependant que la perte méritée d'une amitié sincère nous aura causé un profond chagrin.

Depuis le livre qu'on craint de ne pas revoir jusqu'au parapluie qui sera peut-être retourné dans la tourmente, tout est sujet à emprunt dans ce bas monde et quelle est la chose dont on puisse se proclamer le seul maître? On se marche sur le coeur, on morcelle ses biens, le temps marquent les êtres comme les choses, on ne s'appartient guère et c'est là sans doute ce qui donne du prix à la vie, cette vie qui n'est elle-même qu'un prêt et non le moindre, puisqu'il nous faudra en rendre compte avec intérêt au seul Maître de toutes choses!

Courrier de Lysette

Q. — Quelle est l'horoscope d'une femme née en février? — JE VOUDRAIS SAVOIR.

R. — Les femmes, nées dans ce mois, ont un coeur excellent tant que l'avarice ne vient pas se mettre en travers de leurs bons sentiments. Ce sont des femmes fidèles.

Q. — Quelle est la signification des yeux gris? — J'AIME VOTRE COURRIER.

R. — Intelligence.

Q. — J'ai dix-huit ans et j'aime un jeune homme de vingt-quatre ans. Il m'a souvent téléphoné pour me demander de le recevoir, ce que je ne pouvais faire alors. Dernièrement, je lui ai dit que je le recevrais et il n'est pas venu. Depuis je n'ai eu aucune nouvelle de lui. J'ignore son adresse? — QUE DOIS-JE FAIRE? JE L'AIME.

R. — Puisque vous ne savez pas où il demeure, vous ne pouvez donc communiquer avec ce jeune homme. Attendez qu'il vous téléphone de nouveau et dites-lui qu'il a probablement eu un malentendu entre vous au sujet de sa visite. Si vous tenez à lui ne lui faites pas de reproche trop violent.

Q. — Y a-t-il moyen de faire disparaître un dessin qui a été tatoué sur le bras? VIEUX SOLDAT.

R. — Je ne le crois pas.

Q. — Quel est le poids normal d'une jeune fille de 16 ans d'une taille de 5 pi. 4 po.? — MAMAN DE CETTE JEUNE FILLE.

Q. — Je me marierai vers mai ou juin. La toilette longue sera-t-elle de mise? Quelle toilette me conseillez-vous? Je suis brune.— FUTURE MARIEE.

R. — La robe longue convient surtout à un grand mariage. Si vous devez faire les choses simplement, pourquoi ne pas porter une élégante robe d'après-midi qui sera pratique dans la suite. Pour choisir la couleur d'une toilette, on se guide toujours d'abord par la couleur de ses yeux.

LA MODE

LEVEZ L'ANCRE — Voici un chapeau fait de paille importée. La première phase est aplatie comme une tartine, tandis que la seconde est flûtée. Un ruban bleu et blanc à gros grain encercle la couronne et il est agrémenté sur un côté de deux glands bleus. En bas, un chapeau marin pour jeune fille, en paille couleur de miel. La couronne est cerclée de gros grains en tube.

Ces accès de colère -

Quand les enfants sont contrariants et portés à des accès de mauvaise humeur, c'est le manque de sommeil qui peut en être la cause. Il faut fixer une heure régulière pour se mettre au lit et n'en déroger qu'en des occasions très spéciales. En s'en tenant à des heures régulières de coucher et de lever, l'enfant prendra assez de repos pour prévenir la fatigue, fatigue qui peut faire du tort aux enfants aussi bien qu'aux adultes.

COMMENT ON MEURT -

Quel tombeau que le coeur, et quelle solitude!
Comment la passion devient-elle habitude,
Et comment se fait-il que, sans y trébucher,
Sur ses propres débris l'homme puisse marcher?
Il y marche pourtant; c'est Dieu qui l'y convie.
Il va semant partout et prodiguant sa vie:
Désir, crainte, colère, inquiétude, ennui,
Tout passe et disparaît; tout est fantôme en lui.
Son misérable coeur est fait de telle sorte,
L'âme remonte au ciel quand on perd ce qu'on aime.

ALFRED DE MUSSET

Et, sans parler des corps qu'il faut ensevelir,
Qu'est-ce donc qu'oublier, si ce n'est pas mourir?
Ah! c'est plus que mourir; c'est survivre à soi-même.
Qu'il faut qu'incessamment une ruine en sorte;
Que la mort soit son terme, il ne l'ignore pas.
Il meurt dans ses amis, dans son fils, dans son père,
Il meurt dans ce qu'il pleure et dans ce qu'il espère;

Omelette duvetée

Cette vieille favorite: l'omelette duvetée, atteint à de nouveaux sommets lorsqu'elle est servie avec une sauce de légumes et fromage. Cette recette est utile pour le diner et le souper, et la sauce peut être employée pour donner de la variété à un plat de poisson ou de riz.

Trois cuillères à table de tapioca à cuisson rapide, 1 cuillère à thé de sel, ¼ de cuillère à thé de poivre, 1 tasse de lait, 1½ cuillère à table de beurre, 6 oeufs, séparés.

Combinez le tapioca, le sel, le poivre et le lait dans une casserole. Faites bouillir sur une chaleur modérée, en agitant constamment. Lorsque cela bout, ajoutez le beurre. Enlevez et laissez refroidir légèrement. Battez les blancs d'oeufs jusqu'à consistance; battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient épais et de couleur citron. Ajoutez le blanc d'oeufs battus au mélange de tapioca; mélangez bien; enroulez dans les blancs d'oeufs battus. Tournez dans une casserole bien graissée de 10 pouces de diamètre. Faites cuire 3 minutes sur chaleur basse. Faites cuire au four à chaleur modérée, 350 degrés F, pendant 15 minutes. Faites la sauce pendant que l'omelette cuit. On sert six personnes.

SAUCE FROMAGE-LEGUMES

Une tasse de sauce aux tomates, ½ cuillère à thé de pur glutamate de monosodium; ½ cuillère à thé de sucre, quelques grains de poivre 1 tasse de fromage fort cheddar au gratin, une pincée d'oregano ou de majolaine, 1 tasse de légumes mélangés, en boîte. Combinez la sauce aux tomates, le pur glutamade de sodium pour la saveur additionnelle, le sel le sucre et le poivre. Ajoutez le fromage; brassez sur chaleur basse jusqu'à ce que le fromage fonde; ajoutez les légumes; faites chauffer à point. Servez sur l'omelette.

Conseils Pratiques

La vaisselle se détache de façon fort agréable quand le fond de l'armoire est peinturé terre cuite ou bleu turquoise. Naturellement, la couleur choisie doit s'harmoniser aux autres couleurs de la pièce.

Il est parfois possible de changer complètement l'apparence d'un tableau en peinturant le cadre d'une nouvelle couleur.

Avant d'appliquer de la peinture sur du cuivre ou du bronze, il faut prendre soin d'enlever toute trace de graisse de la surface. On peut la nettoyer avec de l'essence minérale ou de la térébenthine.

LA MODE

—NOTRE DOMAINE—

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

LE PROBLEME DES FEMMES A PEAU MIXTE

L'immense partie des femmes de notre partie du continent, ont la peau sèche -- ceci à cause de notre climat froid et sec ainsi que le vent asséchant de nos long hivers. D'autres, mais moins nombreuses ont la peau huileuse; les glandes sous-cutanées de leur dance d'huiles sébacées. Mais il y a une troisième catégorie d'épiderme - ce sont les peaux mixtes. Ce que j'entends par là, ce sont les peaux dont certaines parties du visage (tel le nez, le menton, le front) sont grasses tandis que le reste de leur peau est sèche. Voilà des femmes qui sont fort embarrassées, à cause du fait que si elles se servent de crèmes onctueuses à base de vitamines, pour traiter leur peau, cela affectera favorablement la partie de leur peau qui est sèche -- mais l'effet sera fort défavorable à la partie de leur visage qui est grasse ou huileuse. La seule solution dans leur cas, qui est, je le répète tout-à-fait exceptionnel, c'est d'employer une crème onctueuse à base de vitamines "F" pour la partie de leur visage qui est sèche et une crème astringente à base de citron pour la partie grasse ou huileuse. Le seul problème c'est d'arriver à bien determiner la ligne de démarcation entre la partie grasse et le partie sèche de leur aviage -- car il importe que la crème onctueuse ne soit appliquée qu'à la peau sèche tandis que la crème astringente ne soit appliquée qu'à la peau grasse ou onctueuse.

Un autre problème qui semble embarrasser les femmes qui atteignent ou dépassent la quarantaine, c'est que la peau de leur visage à tendance à se plisser tandis que les couches sous-cutanées s'affaissent. Il importe donc de rendre à la chair son élasticité effaçant ainsi les rides, pattes d'oies et plis qui s'esquissent sur leur visage aux yeux et à la bouche.

Ce n'est que comparativement recemment qu'on a découvert qu'une crème à base d'hormones oestrogéniques a un effet vivifiant pour combattre ces premiers signes de décrépitude. Le malheur est que certains fabricants de cosmétiques profitent du fait que les hormones oestrogéniques sont plutôt rares, peu de laboratoires de chimie se spécialisent dans leur production, exigent des prix vraiment extravagants pour ces crèmes aux hormones. Mais quel qu'en soit le prix les effets de ces crèmes sont instantanés. A peine posée sur votre visage vous ressentez votre peau se reserrer et des chairs sous-cutanées se distendre. L'effet est instantané! Evidement, votre visage ne se transformera pas du jour au lendemain, mais une trentaine de jours de traitement fera pour vous des merveilles -- non seulement vous ressentirez un changement mais votre miroir vous montrera une amélioration presque immédiate de votre visage.

Mon feuillet sur les soins du visage vous sera de la plus haute utilité, car il comporte nombre de conseils simples et faciles sur les soins à suivre. Préparé pour les lectrices de ce journal, ce feuillet vous sera envoyé sur demande accompagnée d'un timbre de 4 sous, adressée à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Vous pouvez également obtenir sur demande accompagnée d'un timbre de 4 sous pour chacun, mes autres feuillets traitant des soins des cheveux, des yeux, de la graisse excessive, des buste débordants - et du défaut contraire; la maigreur excessive et du développement du buste. Ces feuillets comportent les mesures i- poids et votre taille. Un autre feuillet apte à vous intéresser. C'est celui qui traite des poils follets. N'hésitez pas à m'écrire. Je n'ai qu'un désir, c'est être utile à mes lectrices et de leur faire profiter des connaissances que j'ai acquises à l'Université de Beauté de Paris dont je suis diplômée depuis 1933.

COUSINE BLANCHE

LA MODE

Robe du soir en satin et soie età la hauteur des coudes. L'écharpe dont le corsage en forme de coeur est tissée en vert, gris et rouge est décoré de petits coeurs ensur fond blanc. pierres du Rhin. Les manches sont

C'EST L'HUMIDITE

Il faut humidifier l'air de nos maisons trop surchauffées en hiver. Quand il n'y a pas d'appareil pour maintenir l'air salubrement humide, un humidificateur de fortune rendra service. Des récipients d'eau, soit achetés soit fabriqués à la maison, accrochés aux calorifères ou aux bouches de chaleur, empêcheront l'air de devenir trop sec, condition qui nuit au système respiratoire et à la peau. Dans les maisons où il y a un poêle de cuisine, on tiendra une bouilloire d'eau afin que la vapeur donne à l'air l'humidité nécessaire.

• • •

RECETTE DE RHUME

De l'automne au printemps, le rhume ordinaire nous poursuit et, souvent, il nous rejoint même l'été. L'un des plus sûrs moyens d'attraper le rhume, c'est de s'approcher d'une personne qui l'a, surtout si cette personne néglige de se couvrir le nez et la bouche avant d'éternuer ou de tousser. Un autre moyen, c'est de négliger de changer de chaussures ou habits, quand ils sont mouillés.

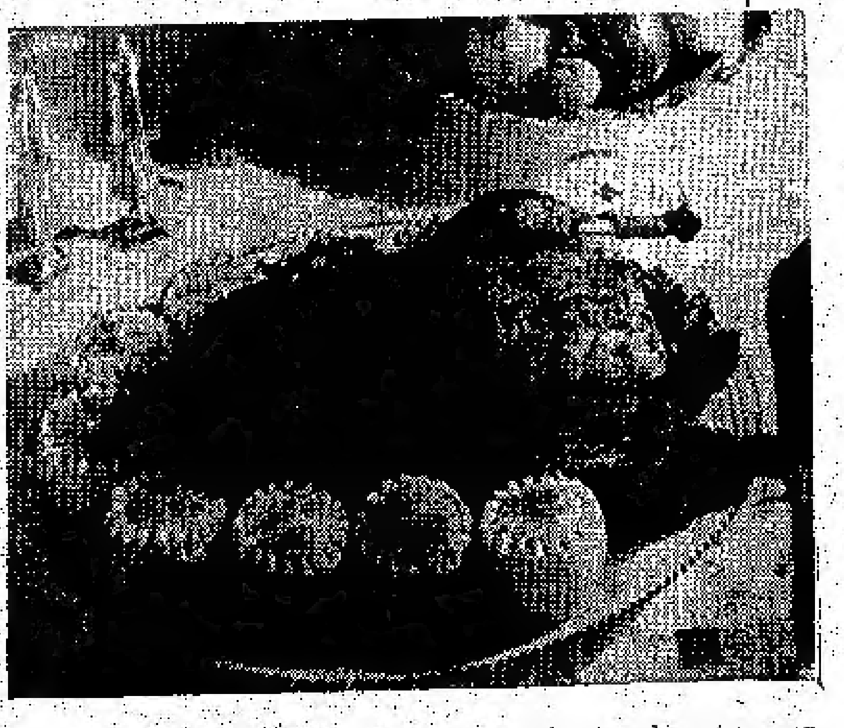
Vêtements d'hiver

L'enfant qui joue dehors toute la journée a besoin de vêtements solides et chauds en hiver. La coupe et la qualité du tissu sont importants, et les experts ont remarquer qu'une étoffe légère mais à mailles serrées conserve la chaleur tout aussi bien qu'une étoffe lourde. De plus, elle sera flexible, ce qui permet à l'enfant des mouvements libres et dégagés. Afin de supporter l'usure, elle devra être spécialement traitée pour prévenir le rétrécissement et la décoloration. Les tissus à l'épreuve de l'eau et du vent sont recommandés, pourvu qu'ils soient lavables et nettoyables.

Pour plus de confort, un vêtement d'enfant doit être de coupe large, surtout dans le dos, à la hauteur des épaules: l'ouverture des manches doit être ample, ainsi que celle des jambes. Afin de tenir poignets et chevilles bien serrés et bien en place, un lisière de tricot fin s'impose, ainsi qu'un col mou et reversible, qui empêchera le froid de pénétrer et permettra le l'aisance dans le mouvement. Les poches doivent être particulièrement solides, et fermement cousues. Pour l'hiver, un costume une pièce est préférable au costume deux pièces pour les très jeunes enfants, parce qu'il est moins lourd, protège mieux contre le froid, et ne risque pas d'être constamment détaché. Les coutures doivent être légères quoique solidement finies, pour assurer la souplesse du vêtement. Les poches, le dessous de bras et autres endroits susceptibles d'être facilement déchirés devront être renforcés ou doublés, ce qui assurera meilleur service et plus longue durée.

Dans nos songes il est facile d'être un martyr; dans la tâche quotidienne il est difficile d'être un homme.

Daniel Rops



Avec du canard rôti, du porc et du jambon servez des oranges cuites — Leur saveur épicée convient surtout au canard rôti.

Prenez de belles oranges de grosseur moyenne, coupez-les en deux sectionnez les tranches et saupoudrez dessus le mélange suivant: 1 cui. à table de sucre brun, ½ cui. à thé de beurre, ¼ de cui. à thé de muscade et de cannelle. — Faites cuire pendant 45 minutes à four 250 F. et servez.

Au Collège du Sacré - Coeur

Le Rev. Père Pierre Laramée, s. j. missionnaire de Chine pendant quinze ans, visitait le collège le mercredi 12 mars. Le Père expulsé de Chine par les communistes il y a quelques mois, nous raconta ses premières expériences de missionnaire et nous exposa la situation actuelle des chrétiens chinois en proie au communisme. Sa causerie, suivi de films documentaires, laissa une admirable leçon: celle d'une Eglise chinoise "qui écrit l'une des plus belles pages de son histoire", qui tient bon et qui édifie toutes les autres chrétientés.

Le samedi 15 mars, passait au collège le fameux fil "Prélude à la gloire"... du tout jeune mais génial chef d'orchestre Roberto Benzi. Le lendemain soir, le Père Gingras, s. j. responsable de l'éducation physique au collège fit dérouler sur l'écran, les "Exercices physiques dans la marine française," film où l'on prône la méthode naturelle de gymnastique dite "hébertisme".

Mardi 18 mars, le Rev. Père Recteur, les PP. J.-H Falbord, J.-P Gingras, A. Vachon, et le F. T. Skelly se rendirent à St-Charles aux funérailles de M. Elie Beauparlant, père de Fernand, élève de philosophie 1. Les condisciples de Fernand Beauparlant chantèrent la messe de Requiem sous la direction du P. J.-P. Gingras. Le P. J.-H. Falbord, professeur de philosophie 1, servait sous-diacre.

Au Pensionnat Notre - Dame du Bon Conseil

Visite du R. P. Laramée s. j.

Les étudiantes du Pensionnat ont eu l'insigne honneur d'entendre une conférence donnée par le Père Pierre Laramée, missionnaire recemment revenu de Chine. Les forces de plus en plus menaçantes des communistes l'ont forcé à s'en revenir au Canada.

Le Rév. Père nous raconta plusieurs petits incidents comiques de "sa vie chinoise". Ses anecdotes, ses mots, amusèrent grandement les étudiantes.

Mais, il s'engagea bien vite dans la voie du sérieux, c'est-à-dire qu'il décrivit en détails la condition effroyable de la Chine. Les Chinois, si jeunes dans la religion catholique ont, en maintes occasions à manifester leur foi." Nous serions étonnés," dit le Rév. Père, "de voir comme ces gens sont braves, héroiques même, devant les interrogations et les accusations des ennemis de l'Eglise.

Les évènements tragiques dont il a été témoin, nous prouvent que nos amis, les Chinois, possèdent de solides convictions, ce dont nous sommes émues.

Nous garderons toujours dans notre mémoire, le souvenir de cette visite du Rév. Père Laramée!

Examens:

Eh oui! les examens de Pâques ont fait leur apparition. Afin de pouvoir jouir au "Jour de la Résurrection", les élèves se sont mises au travail avec plus d'ardeur que jamais. Il leur faut absolument obtenir d'excellentes notes pour ce deuxième trimestre.

Elles sont bien occupés maintenant à reviser le programme parcouru depuis janvier. Nul doute que le succès répondra à leurs louables efforts. Notre Dame des Ecoles qu'elles ont priées leur obtiendra sûrement cette faveur. Que leur bulletin de Pâques constitue le plus beau cadeau qu'elles puissent offrir à leurs parents chéris. Leur bonne volonté, leurs efforts, joints à leurs pénitences du Carême, seront aussi le cadeau qu'elles offriront au bon Maître ressuscité!

Soirée "Variétés"

Plusieurs couventines sont allées, dimanche soir, encourager leurs compagnons du Centre des Jeunes. Ceux-ci avaient organisé une soirée récréative afin de se procurer des fonds qui aideraient à pourvoir à leurs dépenses.

Les numéros variés plurent à tout l'auditoire charmé de l'initiative de nos jeunes. Les artistes exécutèrent leurs chants, leurs danses avec tant d'adresse et de grâce que nous ne pouvons qu'admirer leurs talents!

Souhaitons que les jeunes, continueront à développer leurs talents sous la tutelle des artistes directeurs du Centre. Ainsi, tant que les Canadiens-français pourront chanter et se réjouir, leur race ne s'éteindra pas.

La Saint Patrice

Ce lundi, 17 mars, fut pour nos Irlandaises une journée mémorable.

Toutes pimpantes avec leurs rubans, fichus verts et l'insigne traditionnel, elles font preuve de vrai patriotisme en fêtant leur patron. Bel exemple pour les canadiens-français qui devront s'affirmer le 24 juin.

A nos compagnes irlandaises, souhaitons que leur saint Patrice bénisse leurs efforts et les assiste dans les examens!

PARVULA

ALBAN, ONT.

Le soldat Oscar Beaulieu de Val Cartier Qué. passa quelques jours avec ses parents à Alban et à Noëlville.

Mme R. Lacroix est allée passer quelques jours avec sa fille Mme Arthur Rochon de Sudbury.

M. Victoire Bourgeois employé de Sudbury passa la fin de semaine parmi nous.

— suite à la page 9 —

LA PASSION A SUDBURY.

— suite de la page 1 —

mais reconnaitre ces différents décors. La plus impressionnat sera sans doute le décor du Palais de Pilate, qu'il faut absolument voir. Les artistes? Plusieurs d'entre eux ont quitté la ville de Sudbury et d'autres n'ont pu accepter à cause d'engagaments prévus antérieurement. Mais les rôles de Jésus, de la Vierge, de Jean et de Judas seront interprétés par les mêmes artistes que l'an dernier. Leur expérience n'est plus à discuter et la réputation qu'ils se sont créée en intrêtant ces rôles est telle que les plus grands artistes canadiens ne sauraient jouir d'une aussi grande popularité.

Les artistes qui feront partie de La Passion cette année, sont les suivants: Jean De Villiers, dans le rôle de Jésus de Nazareth, Lucia De Villiers, dans celui de la Vierge. André Laquerre interpretera le rôle très difficile de Judas, Adèle Arseneau, celui de Marie-Madeleine. Deux artistes auront à jouer deux rôles. Ce sont Jérémie De Villiers, qui a obtenu un si grand succès dans le rôle de Jean. Il interprétera ce même rôle cette année en plus de celui d'Anne, le grand-prêtre. L'autre artiste est un vétéran de la scène, monsieur Jean-Yves Bernier qui interpretera les rôles de Lazare et de Malchus, le centurion. Les autres: Wilfrid Forget (Pilate), Jacques Groulx (Caiphe), Jean Yale (Pierre), Ernest Charbonneau (Simon), Arthur De Villiers (Abiatar), Rose-Marie Lapierre (Marthe), Yvette Leduc (Veronique), Lucille Fortin (Archange), Jeannine Collin (Claudia) et Lyse Laurin (Servante). Les autres artistes qui feront partie de la figuration sont les suivants: Lucille Jutras, Marianne Lanthier, Léona O'Malley, Irène Croteau, Jeannine Legault, Roberta Blais, Gérald Bélanger, Aimé Chartier, Gérard Deault, Donald Legault, Ernest Aubin, Daniel Legault, André Chevrier, Laurent Carrière, Michel Bélanger, Sylvia Fournier, Madeleine Fournier, Monique Collin, Gaetan Lamothe, Michel Laquerre et bien d'autres.

Les costumes, très riches, somptueux, nous parviendront de Montreal, du fameux costumier Jos. Ponton.

Le directeur Jean De Villiers, n'en est pas à ses premières armes dans ce métier. Il débuta dans le théatre professionnel il y a huit ans avec une troupe de grande réputation. Le premier rôle qu'il interpréta, fut celui de Jésus dans La Passion. C'était à Rouyn, dans le Nord Québec. Il obtenu un succès immédiat et depuis ce jour Jean a décidé d'interpréter le rôle de Jésus chaque année à la radio ou sur la scène, durant la semaine sainte. Après sa première semaine dans le théatre professionnel Jean De Villiers partit en tournée avec la troupe André Carmel. Ils interprétaient à ce temps-là le fameux drame de Henry Doyglun "Coeur de Maman" et le magnifique roman "Le Chemin des Larmes". Ils voyagèrent partout au Canada, visitant les provinces:— Le Québec, L'Ontario, le Nouveau-Brunswick, Le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Une fois cette tournée de huit mois terminée, la troupe revint à Sudbury, pour présenter le puissant drame "LE MORTEL BAISER". Le printemps suivant Jean De Villiers jouait encore son rôle préféré, celui du Christ dans La Passion, à Ste-Anne des Chênes dans le Manitoba. Puis ce fut encore la tournée de l'ouest canadien avec "LE MORTEL BAISER" et "LA FILLE AU COEUR DE PIERRE". A l'été de cette année-là on présentait à Estcourt, dans le Témiscouata, et à Mont-Joli, la Passion. A l'automne, Jean qui avait voyagé durant près de quatorze mois, décida de faire de la radio comme annonceur. Et c'est à CJEM, Edmundston au Nouveau Brunswick qu'il débuta. Mais il ne perdit jamais le goût du théâtre et au printemps de l'année suivante, il entreprit une tournée avec sa propre troupe dans le Nouveau-Brunswick. A l'été il épousait une jeune Madawaskaienne, mademoiselle Arseneau, et retourna au théâtre avec une tournée entière de La Passion dans les provinces de l'ouest. A l'hiver, durant ses vacances il vint à Sudbury et c'est ici que le hasard a voulu qu'il fasse de la radio au poste CHNO. Depuis ce temps-là, il y a maintenant au delà de trois ans, Jean de Villiers travaille d'arrache-pied pour réussir un projet qu'il caresse depuis longtemps, celui de former une troupe de jeune Franco-Ontariens qui feront parler d'eux plus tard par tout au Canada et aux Etats-Unis. A date Jean présenta plusieurs spectacle à Sudbury dont le très important drame biblique La Passion. Ce fut un grand succès l'an dernier et il espère que le public lui apportera le même appui que l'an dernier afin que la répétition de La Passion soit un aussi grand succès cette année qu'il était l'an dernier.

Le passe-temps préféré de Jean est la composition. A date, il a créé plusieurs drames et comédies pour la scène. Parmi ses drames les plus connus on compte: Victime de guerre, L'homme au coeur noir, Jacques et Marie, La fin d'une terreur, Le Miracle de la pluie, Pour la vie, Le procès L'ombre mortelle, Pierre Rivard, L'agent d'assurance, Le retour de l'homme au coeur noir, et plusieurs autres. Il compose aussi quelques chansonnettes, dont celle qui a obtenu un grand succès dernièrement.. Sudbury. Comme le dit si bien Jean: "Si le bon Dieu peut me garder la santé, à l'automne je présenterai un spectacle jamais vu à Sudbury". Lorsqu'on lui demande plus de détails à ce sujet, il nous répond: "Attendez et vous verrez! Vous ne le regretterez pas!" Et sur ce, nous souhaitons à ce jeune homme, un grand succès dans le théâtre.

Les autres artistes de La Passion, ont tous une petite histoire très intéressante, leur carrière est remplie d'imprévus. Si la chose est possible nous vous en reparlerons dans un avenir rapproché. Pour le moment, tous ces acteurs n'ont qu'un seul souci, celui de vous plaire durant la semaine sainte, alors qu'on vous présentera La Passion.

"MEMOIRES DU DR J. —O. LAMBERT"

Raf se présente à la mairie. Aristobule est tellement fier de son fils qu'il en oublie sa maladie, simulée, comme on le sait. Raf triomphe-t-il de Sulpice Lapierre? Christophe, agent électoral de Raf, prétend posséder une arme secrète contre son oncle, le croque-mort. Quant à Médéc, il se réjouit de voir Raf se lancer dans la politique, il pourra poursuivre en paix sa cour assidue auprès de la belle Gabrielle. Mais Raf est un homme à surprises, et sa conduite exemplaire ne laisse pas d'inquiéter tout le monde, même son père qui se demande parfois si cela n'est pas trop beau pour durer ... Ne manquez pas d'écouter ce passionnant épisode des "Mémoires du Dr J. —O. Lambert", mardi soir, le 25 mars, à 8 heures, au Poste C. H. N. O.

A VENDRE

Terre de 297 Acres, avec 65 âcres en culture. Foin de deuxième qualité à $12.00 la tonne. Orge Montcalm enregistré pour semence. S'addresser à Arthur Perreault, Lavigne Ontario. Tél.: 98 R 4

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus; les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. [illegible] 16 ou 20 livres [illegible] Nouveau format [illegible] Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

LA PLUS GRANDE VENTE

d'Autos et de Camions

de Meredith Connelly Motors

EST EN MARCHE !

175 AUTOS et CAMIONS

tous seront vendus dans la prochaine semaine !

VENEZ et FAITES - NOUS UNE OFFRE

MEREDITH CONNELLY MOTORS

250 Frood Rd. Tél.: 3-3633

Dans le nouvel assessement de Sudbury, les "petits" continueront-ils à payer pour les "gros"?

M. le Directeur —

Mardi soir, j'étais à l'assemblée du Conseil pour me faire renseigner sur les raisons qui font que mon assesement est monté, d'une proportion beaucoup trop élevée, et injustement à mon avis, si je le compare à d'autres édifices plus considérable que le mien.

Je tiens à dire que le rapport paru dans le "Star" est très incomplet et à cause de cela ne donne pas une bonne idée de la discussion qui s'y est passée.

Voici les faits que j'ai apportés: j'ai un édifice à 256 rue d'Youville de 36" x 36" en brique, de 4 appartements à 3 chambres chacun. La cave ne mesure que 12' x 36", le restant est du rocher solide. La valeur 100% de l'assessement était de $11,080, cet édifice était assessé à $6,620. Le nouvel assesement avec le "Manual" le monte à $10,900, soit une hausse de $4,280. N'oublions pas cet édifice n'est pas dans le centre de la ville, c'est sur la rue d'Youville.

Maintenant si je prends un autre exemple d'un gros édifice dans le coeur de la ville: la Banque de Commerce sur la rue Elm. C'est un édifice de 30' x 50", à 2 étages en pierre, avec une allonge de 10' x 50" à 1 étage. Le second étage de la première partie est soit en bureaux ou loué. Or, aussi ridicule que cela puisse paraître, la valeur à 100% pour fins d'assessement de cet édifice n'est que de $20,500. Je me demande qui a fait ce calcul là. Cet édifice, d'après moi, vaut de 100,000 à 125,00 dollars: Le résultat de ce bas chiffre? L'assessament qui était de $12,300 monte à $14,150. Entre l'édifice de la Banque de Commerce de Sudbury et mon petit "Block" il n'y a que $3,250 de différence. La population de Sudbury trouve-t-elle que cela est correct? Je l'invite à aller voir les 2 édifices et à faire leur raisonnement. J'ai pris mon cas, n'oubliez pas que le cas de la plupart des petits propriétaires de Sudbury est le même. Nous payons pour les GROS du centre. J'ai parlé du cas de l'édifice de la Banque de Commerce. Ce n'est pas le seul. Presque tous les gros édifices du centre sont cotés à des montants dérisoires comparés aux petites propriétés.

J'invite tous les propriétaires de Sudbury de surveiller leur nouvel assessement lorsqu'il sortira et de le comparer à celui d'édifice du centre. Ils y verront des surprises qui les feront sauter.

S'il y a un nouvel assessement à faire, je demande aux assesseurs, canadiens-français comme les autres, de se baser sur des chiffres justes et de ne pas faire payer les petits pour les gros.

J.-B. CHARBONNEAU
246 d'Youville, Sudbury.

AZILDA, ONT.

Vendredi le 7 mars 1952, une assemblée était tenu à Chelmsford par des jeunes citoyens de la vallée, ayant pour but la fondation de l'association de la Jeunesse-Franco-Ontarienne. Le Rev. Père A. Levesque, MM. Fernand Gratton et Maurice Lacourcière ainsi que Aimé Lapalme, Maurice Martin et Philippe Simard, tous de Sudbury, vinrent en jeter les premiers jalons.

Un discours fut prononcé par M. Lacourcière sur la signification de Jeunesse-Franco-Ontarienne. M. Fernand Gratton nous expliqua le but de l'association. Aimé Lapalme nous traita de la manière d'organiser l'A. J. F. O. Le Rev. Père Alphonse Levesque s. j. nous fit voir le côté éducationel de l'association. M. Raymond Gauthier était président d'assemblée. Etait présents: Messieurs Donat Leduc, Richard Joliat, Gaëtan Leclair, Emmanuel Brunet, Louis Watier Jean-Paul Watier, Maurice Carrière, Lucien Lefebvre, Elzéar Beausoleil.

Il fut approuvé à l'unanimité, que le comité suivant soit élu temporairement. Prés.: Raymond Gauthier, Vice-Prés.: Donat Leduc, Sec-Trés.: Elzéar Beausoleil; Officiers: André Daoust, Gaëtan Leclair, Adrien Landry, Louis Watier.

Après la discussion on fit un appel fervent à tous les jeunes concitoyens de la vallée. Il fut proposé par Donat Leduc, appuyé par Jean-Paul Watier que cette assemblée ajourne jusqu'à vendredi, le 14 mars 1952, à 8 heures P. M.

Naissance:

Le 10 mars, à M. et Mme Azn Lalonde d'Azilda est né un garçon, baptisé par le Rev. Père Lionel Séguin de Chelmsford, dimanche le 16 mars. Parrain et marraine M. et Mme Alexandre Carrière d'Azilda. Il porte le nom de Joseph, Alexandre, Michel.

Mortalité:

Est décédé le 17 mars,1952, Michel Poulin âgé de 10 mois, fils de M. et Mme Edmond Poulin d'Azilda. Il laisse aussi dans le deuil son petit frère Marcel. Il mourut des suites d'une pneumonie à l'hôpital Saint-Joseph de Sudbury.

Mme L. POULIN

SOIREE-VARIETE

— suite de la page 1 —

Paul Ducharme débuta par une de ses compositions. Puis il nous joua "Mazurka", un morceau de Frédéric Chopin. Il sut exprimer les sentiments de révolte qu'il y a dans cette pièce. Annetta Mamina nous fit goûter à sa puissante maîtrise du clavier. Un brillant duo fut exécuté par les demoiselles L. et M. Lanthier. A la suite de quoi, le Père A. Lévesque intrigua l'auditoire avec sa prestigitation impeccable.

Dans le domaine de la danse, Carmène Sauvé révéla son talent par un "Scottish". Son deuxième morceau, un morceau de ballet, charma l'auditoire. De la souplesse et de l'agilité du ballet, on passa à l'élégance et à la grâce du menuet. Le menuet se révéla un succès. Mais ce qui déchaina un avalanche d'applaudissements, furent les frères et soeurs Picard. Leur démonstration de danses modernes fut magnifique.

Jacques Groulx interpréta quelques chants italiens à la Mario Lanza. Pour ceux qui n'y comprenaient rien, il répéta son chant en français. Guy Lemieux nous interpréta la "Danse Macabre".

Les "Deux Sourds", une comédie en un acte, fut la clef de voute de la soirée. Félicitations aux acteurs et aux directeurs de cette comédie.

Comme vous voyez, la soirée fut varié et intéressante. Nous remercions tous ceux qui sont venus encourager nos jeunes artistes. Nous félicitons tous les artistes qui ont participé à cette soirée. Vos efforts ne furent pas vains. Nous espérons voir se répéter bientôt de semblables soirées.

François LEGAULT

COURRIER D'ALBAN

— Suite de la page 8 —

Mlle Yollande Larivière qui était parmi nous depuis deux mois est de retour dans sa famille à Hanmer.

M. Patrick Rancourt était de passage à Rutter et à Alban pour la fin de semaine.

Naissance

M. et Mme Léo Langlois (née Odile Roy) sont heureux d'annoncer à leur parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Edgar Edouard. Parrain et marraine M. et Mme Edgar Brunet, oncle et tante de l'enfant.

Funérailles:

Lundi le 17 mars, ont eu lieu en l'église Notre Dame de Lourdes d'Alban les funérailles de M. Elois Labrosse, décédé à l'hopital St-Joseph de Sudbury le 15 mars à l'âge de 56 ans. La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière d'Alban.

Va-et-vient:

M. Lionel Thibeault est de retour dans sa famille après avoir été hospitalisé à l'hopital St-Joseph pour une semaine.

Dimanche le 16 mars avait lieu une partie de hockey. Les joueurs de St-Chares sont venus rencontrer les As d'Alban. La partie fut une des plus intérressante. Malgré beaucoup d'efforts nos joueurs perdirent mais d'un point seulement St-Charles 5 et Alban 4. Nous sommes très fiers de nos joueurs et nous leur souhaitons bonne chance dans l'avenir.

LA SEMAINE D'EDUCATION A SUDBURY –

La Semaine d'Education a été vécue intensément dans les écoles bilingues de Sudbury. Voici quelques-unes de leurs activités les mieux réussies.

A LA RADIO:

Sous les auspices du Cercle Jacques Cartier, une série d'émissions radiophoniques faisait pénétrer jusque dans les foyers les idées saines remuées à l'occasion de cette semaine. Des chansons très bien rendues par des élèves accompagnaient la causerie quotidienne. Le programme de la semaine comprenait:

Dimanche le 2 mars, causerie:
L'éducation, oeuvre de coopération,M. L.-P. Barrette, Président
Chant: Elèves de 'école Saint-Joseph, sous la direction de Mme V. Blais.

Lundi, 3 mars, causerie:
L'Éducation, travail de la famille et de l'école Mlle L. Desnutels, école St-Thomas.
Chant: Elèves de l'école Saint David, sous la direction de Sr M. Régina, s. g. c.

Mardi, 4 mars, causerie:
L'Education, premier devoir des parents Mme Maria Duchesneau, école St- Albert
Chant: Elèves de école Saint-Alphonse, sous la direction de Sr André-de-la-Croix s. g. c.

Mercredi, 5 mars, causerie:
L'Éducation favorisée par l'organisation de la vie familiale M. L. Chassé, école Nolin
Chant: Elèves de l'école Ste-Marie, sous la direction de Mme Blais.

Jeudi, 6 mars, causerie:
Formation à la bonté
Sr St-François, s. g. c., directrice générale
Chant: Elèves de l'école Nolin sous la direction
De Sr St-Barthélemy, s. g. c.,

Vendredi, 7 mars, causerie:
Formation du sens social
M. l'inspecteur R. Millette, M. A.? D. Ph., B. Paed
Chant: Elèves de l'école St-Albert sous la direction de Mlle Lorraine Barbeau

Samedi, 8 mars, causerie:
Formation à la responsabilité
R. P. J. — M. Archambault, S. J. Préfet des études au Collège du Sacré-Coeur.
Chant: Elèves de l'école Saint-Louis de Gonzague sous la direction de Sr Jeanne-Mance, s. g. c.

Les accompagnateurs au piano au cours de la semaine ont été: Messieurs L. Gervais et E. Demers et Mme S. Gravelle.

VISITES DES PARENTS:

Les élèves de toutes les écoles invitèrent leurs parents à les visiter dans leurs classes respectives. Ces derniers purent non seulement voir le "royaume" de leurs petits mais ils eurent le loisir, dans la plupart des cas, de les observer au travail, de contempler leurs travaux d'équipe et surtout de causer avec l'instituteur ou l'institutrice de leur enfant.

Mardi, l'école St-Joseph ouvrait la première ses portes. En plus de la visite ordinaire dans les classes, les parents purent applaudir aux succès des gagnants d'un concours de français organisé dans l'école, de la 1ère à la 8e année. M. l'inspecteur R. Millette, en visite officielle à l'école, proclama lui-même les vainqueurs devant un auditoire imposant.

Mercredi, l'école Saint-Louis de Gonzague ouvrait à son tour ses portent à un flot de visiteurs. Grands et petits s'ingénièrent à bien recevoir leurs hôtes. Sections juvéniles, chants, leçons, le tout fut bien apprécié des parents.

Jeudi, quatre écoles avaient leur tour. A St-Thomas, leur parents purent admirer une exposotion de dessins et jouir d'un programme intéressant dans chacune des quatre classe. A St-David, les plus âgés discutèrent avec sérieux sur la raison d'être du règlement scolaire tandis que les bébés présentaient une saynète sur l'histoire de Saint Thomas d'Aquin, patron des étudiants. A Ste-Marie, les visiteurs eurent l'occasion d'assiter à des assemblées de sections juvéniles. A St-Albert, dessins et affiches en rapport avec la semaine d'éducation ornaient les murs du grand corridor. Divers projets retinrent aussi l'attention des visiteurs.

Vendredi, les écoles Nolin et St-Alphonse complétaient le cycle des écoles visitées. A Nolin, les visiteurs comprirent que l'intérêt suscité par la semaine se maintenait jusqu'à la fin. Récitations, chants, causeries, tout était vivant. St-Alphonse offrait l'intérêt d'une école nouvellement ouverte avec ses belles classes neuves, si bien éclairées et si accueillantes.

Partout la visite des parents semble avoir été bien goûtée. En voici quelques preuves puisées dans les témoignages des institutrices:

"...Les parents présents avaient le plaisir d'entendre les enfants s'exprimer dans des compositions, des lectures, chants et récitations. Les cahiers furent scrutés et les projets examinés attentivement..."

"...Mes benjamines ont énuméré ce qu'elles apprenaient à l'école: Nous apprenons à prier — à aimer le bon Jésus — à lire — à compter — à écrire — à bien parler — à chanter — à dessiner. Elles ont donné des preuves de leur savoir en s'exécutant dans les sujets ci-haut mentionnés ......

Je suis assurée que les parents qui ont répondu si aimablement à l'invitation lancée ont réintégré leurs foyers, heureux et satisfaits de leurs chères petites filles..."

"...Après la sortie des élèves, les parents firent une inspection des cahiers et des dessins. Parents et institutrice causèrent amicalement quelques minutes et la visite se termina sur une note de bonne entente..."

PHOTOGRAPHIES

Au cours de la semaine des photographies furent prises dans différentes écoles et publiées dans le quotidien local "Sudbury Star". Ces photographies représentaient: 1) la mise en oeuvre d'un nouveau système de cartes à conserver en filière pour faciliter l'aide aux élèves à tous les stages de leurs études: 2) deux projets en sciences sociales habilement conçus et exécutés par des garçons de l'école St-Joseph: 3) les titulaires et quelques élèves des deux d'expérimentation de l'école St-Albert.

CONCOURS DE FRANCAIS

Samedi, le 29 mars, de 9 heures à 4 heures
épreuves à l'école Centrale

Dimanche, le 30 mars, à 2 heures p. m.
proclamation des vainqueurs

AU

THEATRE REGENT

Le public y est cordialement invité.

Grâce à la générosité de la maison Lapalme et Fils, le poste C.H.N.O. irradiera, de 2 heures à 3 heures, une partie du programme.

Ce concours est une des réalisations du
CERCLE JACQUES CARTIER
Entrée gratuite.

Bons Mots

• • •

LE MOT PROPRE

Une jeune femme vient visiter l'asile d'aliénés du docteur Facultard.

—Comme il y a du monde! s'écrie-t-elle en constatant le nombre des pensionnaires.

Alors le docteur Facultard:

—N'est-ce pas, madame! Un monde fou.

• • •

CHACUN SON GOUT

Bernard Shaw réputé pour son jugement indépendant, avait un jour vivement critiqué une comédie émanant d'un membre de la haute société londonienne.

L'auteur, furieux, aborda le fameux écrivain au foyer d'un théâtre, lui reprocha de ne rien comprendre à la littérature et termina ses propos en s'exclamant:

—Vous n'écrivez que pour gagner de l'argent, vous; moi j'écris pour l'honneur.

Alors Shaw de répliquer:

—J'en conviens, Milord, chacun de nous cherche à gagner ce qui lui manque.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

L'HEUREUX BERGER

Par une belle matinée de prin-mps, un jeune et joyeux berger isait paître ses brebis dans un nt vallon émaillé de fleurs, si-entre des montagnes cou-tes de forêts; il était si gai, l ne faisait que chanter et gam-er sans cesse. Le prince souve-du pays, se trouvant à la chas-passa à cet endroit, vit ce gar-lui fit signe de s'approcher i dit: "Je te trouve bien joy-mon petit ami: dis-moi donc quoi."

jeune berger qui ne connais-pas le prince, répondit: Eh pourquoi ne le serai-je pas? s aussi riche que notre gra-souverain, peut-être même le encore davantage.

ment, reprit le prince: eh voyons, fais-moi le plaisir diquer tes richesses."

tit berger répliqua: "Voy-ce magnifique soleil qui ns l'azur des cieux répand té et son agréable chaleur aussi bien sur moi que sur mon prince; la montagne et le vallon se parent de verdure et de fleurs au-tant pour moi que pour lui. J'ai mes deux bras, que je ne donne-rais pas pour cent mille francs, et je ne troquerais pas mes deux yeux contre toutes les richesses de son trésor. D'ailleurs je possède tout ce que je puis désirer, car je ne désire rien au delà de ce que je possède. J'ai tout ce qui m'est né-cessaire: je mange chaque jour à mon appétit, j'ai des vêtements pour me couvrir, et pour mes pei-nes et mon travail je reçois an-nuellement autant d'argent qu'il m'en faut. Pouvez-vous dire que le prince soit plus riche que moi?"

Le bon prince sourit, se fit con-naître, et lui dit: "Tu as parfaite-ment raison, mon petit ami, et tu peux dire que le prince lui-même t'a donné raison. Conserve toujours une heureuse gaieté."

Contentement passe richesse.
La puissance des rois vaut moins que la sagesse.

Devinettes

•

elle est le comble de la dif-é pour une tailleuse?

p. — C'est de mettre des pom-de terre en robe de chambre.

Quelle ressemblance entre vous gentil lecteur, si gracieux, si aima-ble, si attrayant et une araignée?

Rép. — Tous deux vous êtes appelés à régner sur la terre et dans le ciel.

Sainte Françoise de Rome

Françoise était mariée. Elle avait toujours désiré être religieuse. Ses parents n'y consentirent pas, mais lui firent épouser un Romain noble et riche.

Pendant 40 années de vie conju-gale, Françoise et son mari vécu-rent en complet accord. Elle fut une parfaite épouse et une mère incomparable.

Elle priait ardemment; elle se-courait les pauvres et parfois même leur donnait la nourriture qui lui était destinée. Mais elle savait que son principal devoir était le soin de sa maison, et que celui de la prière ne venait qu'en second lieu.

Puis, les tribulations commencè-rent. Les ennemis de sa patrie s'emparèrent de Rome et la dé-pouillèrent de ses biens. Ils chas-sèrent son mari. Ils jetèrent son fils en prison. Françoise devint bien pauvre, mais elle accepta toutes ses épreuves pour l'amour de Dieu.

Quand la paix fut rétablie, Fran-çoise fonda un nouvel ordre de re-ligieuses. Puis, son mari mourut, et elle entra dans la communauté.

Elle voyait souvent son Ange Gardien, auréolé d'une vive clarté. Si elle commettait la moindre petite faute, cette lumière s'obscur-cissait.

Sa fête est le 9 mars.

LA BREBIS ET LE CHIEN

LA BREBIS ET LE CHIEN
La brebis et le chien, de tous les temps amis,
Se racontait un jour leur vie infortunée.
"Ah! disait la brebis, je pleure et je gémis
Quand je songe aux malheurs de notre destinée.
Toi, l'esclave de l'homme, adorant des ingrats,
Toujours soumis, tendre et fidèle,
Tu reçois, pour prix de ton zèle,
Des coups, et souvent le trépas.
Moi, qui tous les ans, les habille,
Qui leur donne du lait et qui fume leurs champs,
Je vois chaque matin quelqu'un de ma famille
Assassiné par ces méchants.
Leurs confrères, les loups, dévorent ce qui reste.
Victime de ces inhumains,
Travailler pour eux seuls, et mourir par leurs mains,
Voilà notre destin funeste!
Il est vrai, dit le chien; mais crois-tu plus heureux
Les auteurs de notre misère?
Va, ma soeur, il vaut encore mieux
Souffrir le mal que de le faire."

ir les Réponses, page 4 —

L'imagination chez les enfants

Charles Dickens se trouvait un jour à la campagne avec un de ses amis. La conversation tomba sur l'éducation des enfants, un des su-jets favoris du grand écrivain. L'a-mis de Dickens, homme sérieux et positif, prétendait qu'il fallait le plus possible tuer l'imagination chez les enfants. " Ne leur racontez jamais d'histoires merveilleuses, disait-il; laissez-les s'élancer libres de préjugés dans la carrière qu'ils auront à remplir. Dickens ne répon-dait rien et se contentait de souri-re. Cependant, par la fenêtre ou-verte, entre un papillon dont les ai-les brillaient des plus vives cou-leurs "Que faites-vous? dit l'homme positif en voyant son ami s'emparer du pauvre petit insecte: laissez-lui la liberté." Dickens enleva, à l'ai-de de son pouce, la brillante pous-sière qui colorait les ailes du pa-pillon et le laissa s'envoler. — " Oh! mon ami, que vous êtes bar-bare! " — " Du tout, répliqua Di-ckens je viens d'appliquer vos prin-cipes en débarrassant cet insecte d'un ornement inutile, qui l'eut em-pêcher de s'envoler librement."

Gazette de France.

Devinettes

Où trouve-t-on une grande quan-tité de parchemins?

Rép. — Autour des hospices: on y voit souvent les vieux par che-mins.

* * *

Combien y a-t-il de caps, non pas en Amérique mais dans l'armée canadienne?

Rép. — Il y en a deux: le cap. . . oral et le cap. . . itaine.

* * *

Quel est l'enfant de votre père et de votre mère qui n'est pas votre frère?

Rép. — C'est ma soeur.

* * *

Quelle est le comble de l'avarice pour un avare?

Rép. — C'est de se condamner au silence, parce que le silence est d'or.

Bons Mots

ENTRE PETITES AMIES

Lucette — Mon grand frère a fait des sottises, papa s'est fâché et lui a coupé les vivres.

Jeannette — Qu'est-ce que c'est les vivres?

Lucette — C'est la nourriture.

Jeannette — Eh bien, papa m'en a fait autant à moi. A table, c'est toujours lui qui me coupe ma viande.

* * *

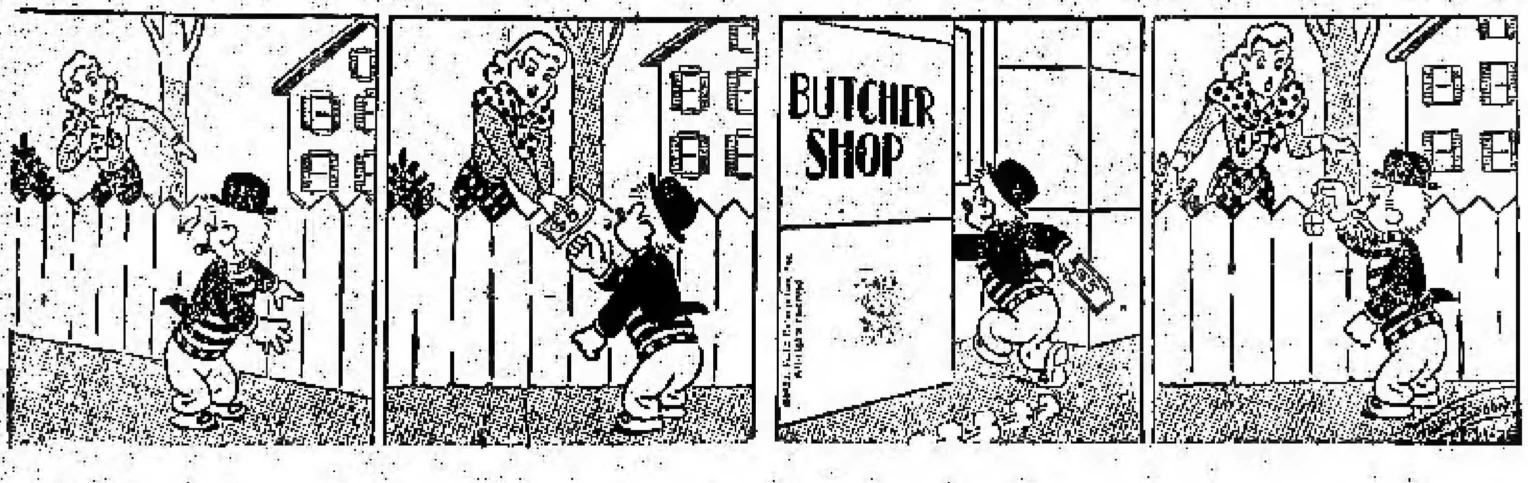
Chez le Tailleur

— Voici un superbe complet pour 50 dollars et je vous ferai les retouches que vous voudrez gra-tuitement.

— Bon, je le prends. Retouchez seulement l'étiquette en mettant 30 au lieu de 50.

DC ⁻D– Money's worth

By FOXO REARDON



Le problème du contrôle des naissances au Japon

Récemment s'est tenue dans le théâtre municipal de Okayama, ville de 150,000 habitants sur la Mer Intérieur du Japon, une conférence contadictoire sur un des problèmes brûlants du Japon d'après guerre: celui de la surpopulation et des moyens radicaux à employer pour le résoudre. Après qu'un député socialiste eût défendu le contrôle des naissances et l'avortement en grand comme seuls moyens d'échapper au "suicide national", la Mère Nagata, religieuse Japonaise, exposa la position catholique. Elle commença par rappeler que Dieu seul ayant le domaine sur la vie, en interdire la naissance par des moyens anti-naturels c'était aller à l'encontre des préceptes les plus clairs de la morale naturelle. Elle attira ensuite l'attention de ses auditeurs sur les maux innombrables provoqués par le "birth-control": baisse générale de la moralité, influence désastreuse sur les jeunes garçons et filles, enfin affaiblissement matériel aussi bien que spiritual du pays tout entier. Certes, le problème de la population n'est pas aisé à résoudre. L'émigration et le développement industriel peuvent plus qu'on ne le croit aujourd'hui. Mais surtout, ce qu'il faut dire bien haut et faire comprendre à nos concitoyens, c'est que notre situation actuelle nous impose une vie en esprit de pauvreté, un sacrifice généreux de tout luxe, de toute commodité non strictement nécessaire. Cette vie de sacrifices et de pauvreté préparera à nos enfants un avenir plus brillant, un niveau culturel bien plus élevé que ne le ferait une existence relativement aisée mais achetée au prix de la décadence morale de notre patrie. Quelques jours plus tard, cette même discussion était diffusée sur le réseau de la radio nationale. C'était sans doute la première fois que le point de vue catholique sur ce problème brûlant était proposé au grand public.

NOTES INTERNATIONALE

— suite de la page 1 —

kerque. M. Churchill pouvait dire alors: "Le seul noyau et la seule structure sur lesquels l'Angleterre pouvait constituer ses armées, étaient sauvés". L'ouvrage de M. Wilmot est malheureusement trop laconique sur le rôle de l'armée belge durant ces jours tragiques. Il se contente de dire que le général von Bock avança lentement, en subissants de fortes pertes".

Ils ont encore tenu trois jours.

Or, le rembarquement des Alliés à Dunkerque a été rendu possible par la lutte acharnée des Belges. L'armée belge s'est battue opiniâtrement sur la Lys. Elle a tenu trois jours au delà de la date à laquelle, selon M. Wilmot, le roi Léopold était arrivé à la conclusion inévitable que ses troupes ne pouvaient plus combattre. Mon correspondant se demande avec raison pourquoi on ignore, même dans son pays, le rôle de l'armée belge. Il écrit avec amertume: "Est-il exact, qu'en chiffres absolus, c'est l'armée belge qui, en 1940, a tué le plus elle qui, toutes proportions gardées, ait eu le plus de tués? Est-il exact que l'offensive d'une division d'infanterie belge ait fait reculer une division blindée allemande? Dans l'affirmative, pourquoi ne le proclame-t-on pas? Que l'étranger nous dénigre, passe. Mais que nous faisons la conspiration du silence contre nous-même, cela dépasse les bornes. De plus, ne pourrait-on pas déterminer combien de soldats alliés ont pu rejoindre l'Angleterre, grâce à la valeur combative de l'armée belge?"

Les mots restent

Il ne s'agit pas de rallumer d'anciennes querelles. Mais des peuples souffrent encore dans leur âme et leur fierté nationale des mots cruels et injustes prononcés par des hommes d'Etat. M. Paul Renaud, président du Conseil, disait à la radio le soir du 6 juin 1940: "Le 28 mai je vous l'ai dit: Le Roi des Belges nous a trahis, la route de Dunkerque est ouverte". Or, avant l'aurore du 4 juin, 338,000 soldats alliés s'étaient embarqués à Dunkerque! Les hommes d'Etat (qu'ils s'appellent Reynaud ou Churchill, car ce dernier a été d'une tenace injustice envers le gouvernement Pétain) n'ont pas le droit de taire l'héroïsme et les sacrifices de leurs alliés, dans le but de couvrir leurs propres faiblesses. Il y a des mots qui restent, et ce ne sont pas ceux qui font le plus d'honneur à leurs auteurs! Mon correspondant reproche à M. Wilmot d'avoir, dans un ouvrage qui a d'éclatants mérites par ailleurs, négligé de souligner la contribution des petits pays à la cause commune. Il termine sa lettre par cette question: "De quel mot qualifier ceux qui, chez nous et à l'étranger, veulent que nous réarmions, alors qu'on refuse d'apprécier la contribution du soldat belge au rembarquement à Dunkerque de 338,000 soldats alliés?"

MORALE: auprès des grands et des puissants les petits et les faibles ont toujours tort. Cela n'est pas de nature à rapprocher les peuples du monde occidental.

LEOPOLD RICHER

REARMEMENT

Le problème de l'heure actuelle pour le monde occidental est celui du réarmement pour faire face à la menace communiste.

Ce programme de réarmement pose cependant de grandes difficultés, dans la plupart des pays de l'ouest.

Le gouvernement anglais a décidé de prolonger en quatre ans le programme de défense qui avait d'abord été conçu pour être réalisé dans une période de trois ans.

Aux Etats-Unis, le Congrès a rejeté le projet du service militaire obligatoire.

En France, le gouvernement que dirigeait M. Edgar Faure a dû démissionner parce que l'Assemblée nationale lui refusait l'autorisation d'augmenter les taxes de 15 pour cent pour permettre à la France de remplir ses obligations internationales dans le plan de la défense.

Plusieurs chefs politiques français ont tenté en vain de former un ministère par la suite. Finalement, M. Antoine Pinay a réussi à se faire confirmer par l'Assemblée générale grâce à une scission au sein du parti gauliste. Sa position est cependant devenue fort précaire dès le début de ses efforts pour former un ministère. Les nombreuses divisions au sein de l'Assemblée générale rendant à peu près impossible la formation d'un ministère stable.

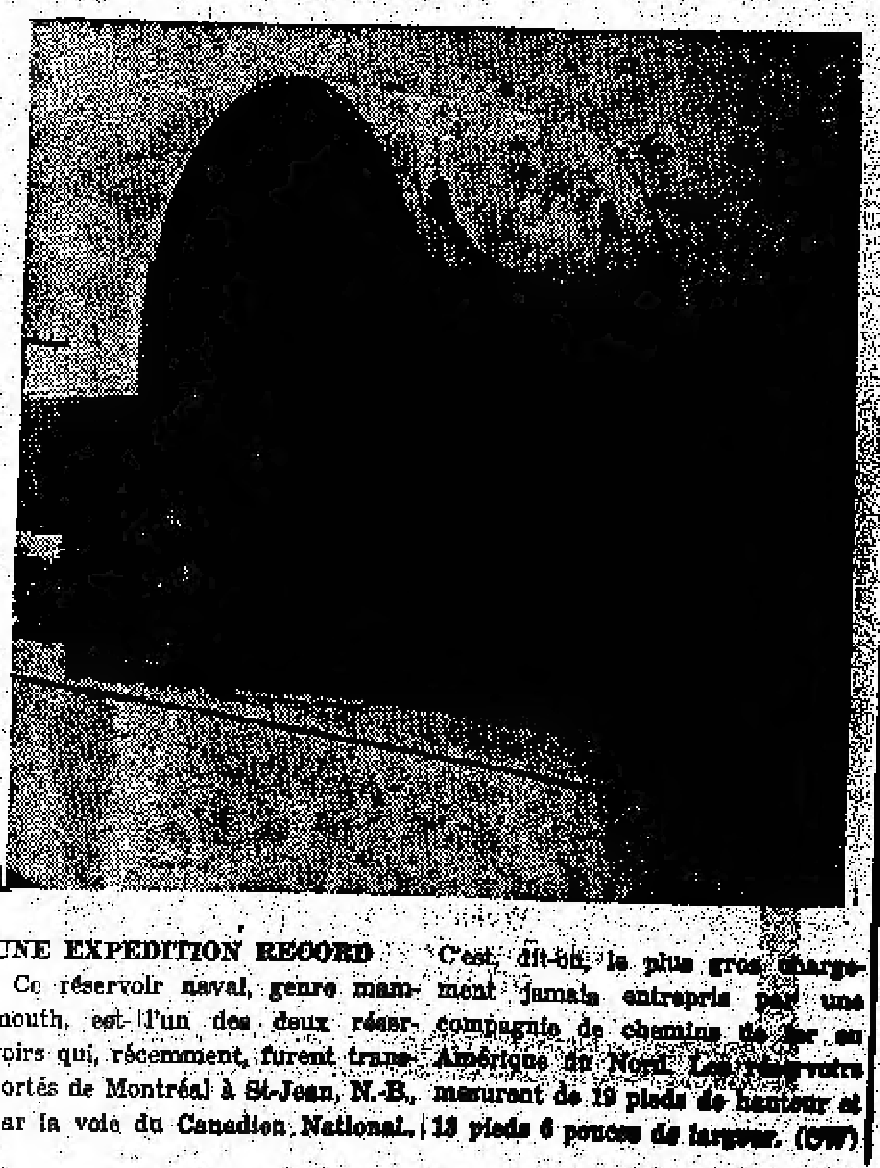
Le président Truman a demandé au Congrès d'apporter une aide militaire et financière de près de huit milliards aux pays européens. Les chefs du Congrès prévoient que ce programme sera considérablement réduit et ils veulent que le gouvernement américain pose ses conditions précises à cette aide afin de s'assurer que tous les pays d'Europe qui en bénéficieront, collaboreront efficacement au programme de défense.

Le roi Tatal et l'Eglise

Le roi Tatal de Jordanie vient de rendre visite au Saint-Père. Avant d'aller au Vatican, il avait reçu Mgr Michael Assat, archevêque grec-melchite d'Amman. Celui-ci se présenta comme l'interprète de 13,850 sujets catholiques qui manifestent leur fidélité au souverain. Le roi déclara alors qu'il était très honoré de voir se resserrer les liens d'amitié qui ont toujours existé entre la famille royale et la hiérarchie catholique. "Le trône, ajouta le roi Tatal ne fera aucune discrimination entre les musulmans et les chrétiens. Je témoigne mon respect au Saint-Père et lui demande de prier pour la réussite de ma mission.

SOCIETE RADIO-CANADA

Yves Thériault, Maurice Huot et Jean-Marie Poirier, les trois écrivains canadiens qui ont remporté les premier prix du grand concours dramatique du réseau Français de Radio-Canada. Le premier gagne $1000; le deuxième $500 et le troisième $250. Leurs oeuvres -- et 17 autres -- seront entendues le dimanche soir à compter de la mi-avril. Le jury a eu à étudier plus de 125 manuscrits.



UNE EXPEDITION RECORD

Ce réservoir naval, genre mammouth, est l'un des deux réservoirs qui, récemment, furent transportés de Montréal à St-Jean, N.-B., par la voie du Canadien National. C'est, dit-on, le plus gros chargement jamais entrepris par une compagnie de chemins de fer en Amérique du Nord. Les réservoirs mesurent de 19 pieds de hauteur et 13 pieds 6 pouces de largeur. (CW)

NOS PATINEURS CANADIENS A OSLO

Les membres de l'équipe canadienne de patinage de fantaisie aux Jeux Olympiques se livrent à des exercices au Bislett Stadium, à Oslo, Norvège, en vue de leur apparition officielle sur la glace. De gauche à droite, Marlene Elisabeth Smith, de Niagara Falls, Norri Bowden, Frances Dafoe et Pete Fernbrook et Veri Smith, de Toronto.—

FOYERS

Revue de spiritualité des laïcs

Qui ne connaît le travail admirable de l'Association du Mariage Chrétien que dirige en France M. le Chanoine Jean Viollet? les publications périodiques de l'Association: FOYERS, qui s'adresse aux parents, FILLES ET GARCONS, qui s'adresse à la jeunesse, le PRETRE ET LA FAMILLE, qui s'adresse au clergé, sont sans contredit, avec l'Anneau d'Or, des manifestations san égale dans tout l'univers d'un renouveau de spiritualité familiale riche de promesses.

La famille et l'avenir

Les problèmes familieux sont au coeur de tous les problèmes des sociétés, de tous les problèmes du monde contemporain. C'est par la vie de ses familles qu'on peut juger l'état véritable d'une société c'est de cette vie renouvelée que viendra le salut. Aussi ne saurions-nous trop nous réjouir des succès d'un apostolat conjugal et familial de mieux en mieux adapté aux besoins de l'époque.

Découverte du bonheur

Cet apostolat a permis et permet à de nombreux époux actuels ou futurs de découvrir vraiment le bonheur dans la joie et l'espérance d'une vie vraiment chrétienne et cevoir Foyers. Quel changement si la plupart d'entre elles recevaient

— suite à la page 4 —

Bombe atomique canadienne

Le v.-prés. du conseil national des recherches a fait une déclaration qui a eu l'effet d'une véritable bombe lorsqu'il a révélé que le Canada pourrait fabriquer une bombe atomique si le besoin s'en faisait sentir.

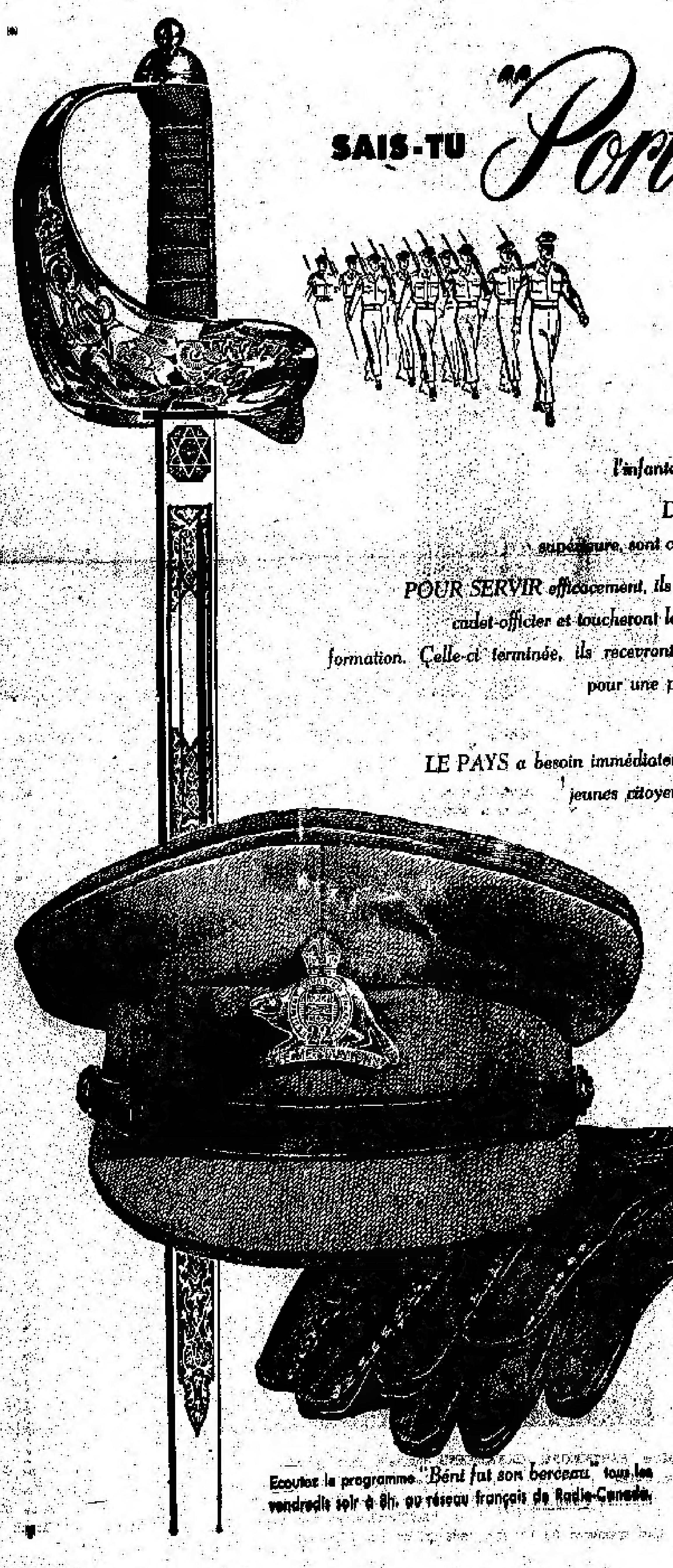
Jusqu'à maintenant, on était généralement d'opinion que seuls les Etats-Unis, l'Angleterre et la Russie possédaient le secret de fabrication des bombes atomiques.

M. David Key a précisé que le Canada possède la plus puissante source de neutrons connue et que nous produisons déjà des isotopes.

Le savant a cependant ajouté que le Canada cherche surtout des applications industrielles pacifiques de l'énergie atomique plutôt que de développer des engins de guerre. Il est allé jusqu'à dire que d'ici dix ans, certaines centrales électriques seront actionnées par l'énergie atomique. Dans ce domaine, dit-il, nous avons fait des progrès beaucoup plus avancés que nous l'avions espéré.

Campagne de l'A.P.I.

L'Association professionnelle des Industriels (A.P.I.) lance en mars une grande campagne de recrutement. Son ambition est de grouper dans ses cadres la majorité de nos industriels catholiques. Elle répond par là aux désirs de l'Eglise. Pie XI exprimait le regret dans Quadragesimo anno que les associations patronales chrétiennes fussent presque inexistantes en face d'un syndicalisme chrétien déjà puissant. Ce sont là, en effet, les deux piliers de l'organisation professionnelle corporative. Si l'un est faible, quelque solide que soit l'autre, celle-ci ne pourra se maintenir. Pie XII a répété les mêmes directives plus d'une fois. Il considère cette organisation comme la seule capable de faire régner la justice et la charité dans les relations industrielles. Que l'établissement des associations patronales soit plus difficile que celui des syndicats ouvriers, que la pratique de la doctrine sociale catholique demande aux employeurs plus de sacrifices qu'aux employés, on ne peut le nier, mais les résultats définitifs seront avantageux aux uns comme aux autres. Et l'on peut même dire que ceux qui auront sacrifié davantage seront plus récompenseés. La campagne de recrutement de l'A.P.I. mérite donc tous les encouragements. Que ceux qui peuvent l'aider ne lui ménagent pas leur appui.



SAIS-TU "Porter l'épée?"

L'Armée canadienne offre des brevets d'officiers à ceux qui remplissent les conditions nécessaires.

ON DEMANDE — *pour le corps blindé, l'artillerie, l'infanterie — des aspirants au brevet d'officier, c'est-à-dire . . .*

DES JEUNES *qui ont l'équivalent du diplôme d'école supérieure, sont célibataires, en bonne santé, et qui ont entre 18 et 25 ans.*

POUR SERVIR *efficacement, ils seront, dès qu'ils auront été acceptés, engagés comme cadet-officier et toucheront la solde de sous-lieutenant durant toute la durée de leur formation. Celle-ci terminée, ils recevront leur brevet de sous-lieutenant et pourront s'enrôler pour une période de trois, quatre ou cinq ans. Après quoi il leur sera permis d'obtenir leur brevet permanent.*

LE PAYS *a besoin immédiatement de bons officiers de langue française. Il offre à ses jeunes citoyens une excellente occasion d'être utiles à la collectivité, tout en se taillant une belle carrière.*

NE TARDEZ PAS! *La formation des officiers se poursuit activement en ce moment.*

Pour prévenir l'agression il faut unir nos forces aguerries

Pour être accepté, vous devez

- être célibataire
- être en excellente santé
- avoir entre 18 et 25 ans
- avoir un degré d'instruction équivalent à l'immatriculation junior

ADRESSEZ-VOUS EN PERSONNE, PAR TÉLÉPHONE OU PAR LETTRE—À

Centre de recrutement,
Wallis House,
coin Charlotte et Rideau,
OTTAWA, Ont.

A51-603F5

Ecoutez le programme "*Béni fut son berceau*" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 31

"—Eh bien! reprit Rose, il faut la montrer, ton invention.

"—Je l'ai fait.
"—Qu'est-ce qu'on t'a dit?
"On s'est moqué de moi.
"Alors c'est qu'elle n'est pas bonne!

"—Si elle est bonne, je te l'ai expliquée tout à l'heure, et tu la trouvais belle.

"—J'ai cru ce que tu me disais. Mais tu peux t'être trompé, et, si des hommes comme M. Nerval ne t'encouragent pas, c'est que tu perdais ton temps à poursuivre l'impossible. Vois-tu, ce qui est bon réussit toujours.

"Chrétien baissa la tête et, depuis ce jour, jamais il ne reparla de son fonctionnement des wagons.

"Mais il y pensait le jour; la nuit il en rêvait. Comme ses heures de repos étaient rares, et que d'ailleurs il ne pouvait ni voir de machines, ni consulter certains livres pendant la soirée, Chrétien commença à prendre l'habitude de rester chez-lui le lundi. Ces jours-là étaient ses bons jours. D'Abord sa femme ne fit aucune observation, elle le crut fatigué et souffrant; quand elle comprit que Chrétien faisait de ce repos une habitude, elle s'alarma.

"La ménagère songeait avec chagrin que la paie de la semaine se trouverait diminuée. Elle hasarda à ce sujet une observation timide.

"—Connais-tu un seul de mes camarades qui travaille le lundi? demanda Chrétien à sa femme. Eh bien! je fais comme les camarades.

"—Je te l'accorde: mais ce lundi n'est pas seulement une non-valeur, c'est un jour de dépenses; tu achètes des livres, du papier des crayons, que sais-je!

"—Et si j'allais au cabaret? demanda Chrétien.
"Sa femme se leva, prit l'enfant dans ses bras et la promena dans la chambre en chantonnant.

"La première pierre venait de tomber dans le lac bleu du ménage.

"Chrétien ne tarda pas, du reste, à se laisser envahir par le démon de l'invention. Il travaillait à l'atelier d'une façon distraite. Au lieu de s'occuper de sa besogne, il découpait des pièces et des engrenages pour lui. Le contremaître le reprimanda; Chrétien le prit d'assez haut, et parla de ne pas revenir. Le contremaître qui était un brave homme, ne parut pas avoir entendu l'observation de Chrétien, et celui-ci s'amenda pendant quelques jours. Mais s'il travaillait à la besogne réglementaire, il veillait chez lui; l'huile coûte cher, la lumière empêchait l'enfant de dormir, les yeux de Chrétien devenaient rouge et gonflés; son cerveau bouillait, ses nerfs étalent dans un état de tension perpétuelle. Il perdait l'appétit et le sommeil: quand on lui parlait d'un ouvrage vulgaire, il n'entendait plus.

"Le contremaître lui renouvela ses observations, le caissier lui fit des retenues; Chrétien devint sombre et, au lieu de s'absenter de l'atelier un jour par semaine, il fit le mardi, le mercredi, et bientôt on ne le vit plus dans l'usine que lorsque sa femme demandait du pain pour l'enfant.

"L'aisance qui régnait dans la maison dégénéra en gêne, puis en pauvreté; la pauvreté devint à son tour la misère; la femme traina des haillons, l'enfant eut froid.

"Alors Rose connut les larmes et fit entendre des reproches; timides d'abord, ils éclatèrent ensuite avec violence. Elle réclama la part du bonheur que chaque jour, depuis quatre ans, on lui faisait de plus en plus petite, elle regretta le passé, elle maudit le jour où elle reçut l'anneau de mariage de Chrétien Moureau.

"Celui-ci sortit sans répondre, et on ne le vit pas de trois jours.

"Le lendemain, il déclara qu'il était le maître, et n'alla pas à son atelier.

"Son inexactitude lassa la patience du contremaître; il avertit M. Nerval, et celui-ci comprenant qu'elle folie arrachait l'ouvrier à sa tâche quotidienne, essaya de montrer à Chrétien dans quel gouffre il allait rouler; mais l'ouvrier répondit d'une voix calme:

"—Les miens souffrent, soit! je souffre plus qu'eux; ils me pardonneront quand je serai riche.

"La discusion s'envenima; M. Nerval blessa Chrétien dans son orgueil, et Chrétien sortit en disant:

—Adieu, monsieur! vous pouvez donner à qui vous voudrez ma place à l'établi.

"Le soir, il dit paisiblement à sa femme que l'usine de M. Nerval lui était fermée.

"—Qu'allons-nous devenir? demanda Rose.
"—Je ferai autre chose. D'ailleurs, en huit jours, j'achèverai le modèle de mon système, et on l'adoptera tout de suite; en cas de retard, je trouverai bien quelqu'un qui, sur l'exposé de mon invention, me fera une grosse avance.

"En attendant, on porta les matelas et les couvertures au Mont-de-Piété. Chrétien n'acheva pas le dessin de sa machine, il lui restait quelque chose à trouver, bien peu, presque rien! Mais il ne pouvait cependant pas proposer son invention à une compagnie avant de l'avoir perfectionnée.

"Il emprunta. L'ouvrier de Paris est serviable et bon; sa bourse s'ouvre aisément. Seulement, il ne peut faire de grosses avances; et quand Chrétien eut frappé à la porte d'un certain cercle d'amis, il ne lui resta plus personne à qui raconter sa peine.

"Chrétien ne se décourageait pas, cependant, et continuait à chercher, à dessiner, à calculer. Pendant ce temps, la femme et l'enfant mangeaint des croûtes de pain et des pommes de terre.

"Reine tomba malade.
"Ce fut plus seulement un épreuve pour la mère, mais un désespoir.

"La mère fit ce que la femme n'osait plus. Elle parla sérieusement, presque rudement. Elle ordonna à Chrétien, au nom des devoirs les plus sacrés, de chercher du travail, de soutenir sa fille et sa femme.

"Tu n'as pas le droit lui dit-elle de nous laisser mourir de faim. Allons, cherche du travail, trouve-en n'importe-où! Je te promets de te laisser dessiner et chercher à ton aise, si tu te résignes à rentrer dans un atelier.

"Chrétien alla au berceau de l'enfant.
"Reine semblait n'avoir que le souffle; dans ce moment, une grosse fièvre avivait ses joues pâles et rendait trop brillants ses yeux bleus, creusés par la souffrance.

"—Un médecin! dit la mère, cours chercher un médecin!

"—J'y vais, répondit l'homme.
"—Quand le médecin aura promis de venir, cherche de l'ouvrage.

"—C'est dit la femme.
"Chrétien sortit.
"Une heure s'écoula, puis une autre, la petite Reine devenait de plus en plus brûlante, et sa mère la tenait dans ses bras pour tâcher de lui faire oublier sa souffrance.

"Enfin le médecin arriva. Il secoua la tête, écrivit une ordonnance et dit:

"—Que ceci soit porté tout de suite chez le pharmacien; une heure en retard, et je ne répondrai de rien!

"Le docteur laissa le papier sur la table. La femme le regarda tout agitée. L'ordonnance était là maintenant! mais où trouver l'argent pour aller chez le pharmacien? Elle avait tout vendu et engagé ses objets les plus chers.

"En ce moment, une voix montant de la cour, cria:
"—Avez-vous des chiffons, des papiers à vendre?
"Des papiers, balbutia Rose, mais j'en ai: ceux de Chrétien.... Au fait, à quoi sont-ils bons? Et puis, je n'ai pas le droit de laisser mourir mon enfant, après tout!

"Rose se pencha vers la fenêtre, et cria au marchand:
"Montez!

"Celui-ci, une romaine d'une main et un sac de l'autre, parut dans la mansarde.
"—Combien ça? demanda la femme.

"—On va vous le peser la petite mère. Mauvais papier, trop petit. Mais il vous sera payé trois sous la livre tout de même, parce que vous n'êtes pas bien riche.

"—Pesez et prenez!
"Le marchand de vieux papier pesa la paperase et en donna six francs, jeta les cahiers dans un sac et descendit lourdement l'escalier.

"Un moment après, Rose administrait à l'enfant la portion ordonnée par le docteur.
"—Ma fille vivra, dit la mère; Dieu est le maître du reste.
"Chrétien rentra à la nuit.
"—Allons tranquilise-toi, la femme j'aurai de l'ouvrage.

"—Demain!
"—Lundi, pour commencer la semaine.
"—Et d'ici là? demanda Rose.

"—D'ici là, j'achèverai mon travail. Il me reste deux heures de jour, je vais refaire un calcul qui semble avoir trouvé la solution.

"—Chrétien s'approcha d'une table, dans le tiroir de laquelle il serrait ses papiers. Il vit l'enfant endormie et, sur la cheminée, des fioles de différentes grandeurs.

"—Tu as fait des dettes? dit-il à sa femme.
"—On m'a refusé crédit, j'ai payé.
"—Ah! fit-il

"Il n'ajouta rien de plus, sa pensée tournait vers le calcul qu'il devait refaire.

"Ce fut en cet instant qu'il tourna les yeux vers l'angle de la chambre où il entassait ses papiers. Comme il était pauvre et n'avait ni bureau ni bibliothèque, il empilait tout au hasard sur le carreau.
"Son regard flamboya en apercevant la place vide.
"Il courut, rejoignit sa femme d'un bond et lui demanda d'une voix triste:

"—Mes papiers mes manuscrits, où sont-ils?
"—L'enfant allait mourir, répondit la mère avec un léger tremblement, je les ai vendus pour acheter des remèdes.

"—Tu as fait cela?
"—Je l'ai fait, et c'est la première fois que ces cahiers auront été utiles à quelque chose!

"—Ah! folle! misérable folle! s'écria Chrétien Moureau; tu n'as pas eu foi en moi! tu m'as livré, vendu, trahi. De l'argent, mais j'en aurais trouvé, mendié, s'il t'en fallait! La belle affaire! des francs, des louis j'en avais là pour des centaines de milles francs et des millions aussi. Encore quelques mois, et tu aurais nagé dans l'abondance. Mais tu n'a pas osé consommer ce crime? car ce serait un crime entends-tu?
"Chrétien regardait sa femme d'un air égarée et secouait ses frêles poignets à les briser.
"—J'aurais tout souffert pour moi, murmura Rose, mais il s'agissait de l'enfant!
"Chrétien ne comprenait pas, n'écoutait pas: il cherchait.

—à suivre—

PAGE AGRICOLE

La Fièvre Aphteuse et ses répercussions au Canada

Le fléau causé par la fièvre aphteuse en Saskatchewan a eu de graves répercussions sur tout le pays. Plusieurs provinces ont suivi l'exemple des Etats-Unis et ont appliqué un embargo sur l'importation de bestiaux et de viande des provinces des prairies.

Un débat de trois jours a interrompu le débat sur le discours du trône à la Chambre des communes qui a finalement approuvé le projet du gouvernement fédéral de venir en aide aux éleveurs qui ont dû faire abattre leurs troupeaux à cause de cette maladie.

Le gouvernement fédéral a cependant refusé de payer des indemnités aux ouvriers qui ont perdu temporairement leur emploi dans les salaisons de l'Ouest à la suite des embargos.

La Fédération nationale de l'agriculture a recommandé alors au gouvernement d'établir une régie des prix du boeuf et de l'agneau à cause des chambardements apportés sur le marché par la fièvre aphteuse. De plus la Fédération a réclamé une désinfection minutieuse de tous les wagons et autres moyens de transport des bestiaux pour éviter que cette maladie s'étende à d'autres régions du pays.

D'ailleurs, le premier ministre Saint-Laurent a exprimé l'espoir que cette maladie ne s'étendrait pas au reste du pays grâce à la quarantaine appliquée rapidement à la région infectée par la maladie.

DESCENDU EN TERRE CANADIENNE

L'Hon. Douglas Abbott (à droite) est revenu d'Europe récemment, à bord d'un avion TCA North Star. Il était accompagné de lord Rowallan, scout en chef du Commonwealth britannique. Tous deux sont descendus de l'avion à l'aéroport de Dorval, où la photo ci-dessus a été prise. Vu l'état de la température du nord de l'Atlantique, les distingués voyageurs ont dû faire un détour par les Açores. M. Abbott revient de la conférence, à Londres, des ministres des finances du Commonwealth. Lord Rowallan a l'intention de se rendre aux Bermudes avant de prendre part au "Jamboree" des Scouts.

Encore la Margarine

On est loin d'avoir fini de discuter de la margarine au Canada. Dans la nécessité d'importer du beurre étranger pour répondre aux besoins du marché canadien, le sénateur libéral a présenté un projet de loi au sénat pour modifier la loi des produits laitiers afin de permettre la fabrication et la vente libre de la margarine dans toutes les provinces du pays.

Actuellement la vente et la fabrication de la margarine sont autorisées dans toutes les provinces canadiennes sauf l'Ile du Prince Edouard et Québec. Les organismes agricole ont longtemps fait la lutte à ce produit en disant qu'il porterait une concurrence nuisible à la fabrication du beurre.

Le projet de loi du sénateur W. D. Euler a été adopté en première lecture.

Dans des expériences effectuées à un certain nombre de stations de démonstration durant huit ans sur l'île du Prince-Edouard, des applications annuelles d'un engrais chimique complet ont donné de meilleurs résultats sur pâturage que les engrais chimiques ne contenant qu'un des éléments requis.

* * *

Les vergers de pommiers dans le district de Summerland (C.-B.) ont été considérablement endommagés par les souris. Il se poursuit présentement des expériences dans le but de trouver de nouvelles méthodes améliorées pour protéger les arbres des vergers contre cette menace.

* * *

Le nombre de sections de la Division des stations de démonstration, ministère fédéral de l'Agriculture, se chiffre présentement par 225 comparativement à 217 au début de 1951. Cette augmentation s'explique en partie par l'addition des nouvelles sections à Terre-Neuve et l'île de Vancouver (C.-B.)

Jamais la mer ne paraît plus vaste que lorsqu'elle est calme; ses colères la [illegible]

A. [illegible]

La substitutioon des herbages aux moulées

Le cultivateur qui accroît la quantité et la qualité des fourrages qui entrent dans l'alimentation de son troupeau pose un geste d'homme d'affaires. C'est en effet le propre d'un homme d'adapter sa production à la situation du marché. Or le meilleur moyen de contourner le coût élevé des moulées est d'en réduire la consommation sur la ferme en leur substituant des pacages et du foin de qualité. Aussi, voit-on les bons cultivateurs porter une attention de plus en plus grande à cette question.

D'autre, part, après des années de recherches, on est maintenant sur que l'augmentation du rendement des pacages et prairies est faisable et de façon économique, rappelle M. Richard Levick, de la Station Expérimentale de Fredericton, N.-B. Des essais tant à Fredericton que dans plusieurs localités du Nouveau-Brunswick l'ont prouvé amplement. Et l'on pourrait ajouter que les mêmes constatations ont été faites sur les stations fédérales de la province de Québec.

Les herbages sont l'aliment par excellence du bétail et ne requièrent aucun supplément pendant les mois d'été. En hiver, le foin et l'ensilage restent la base de toute alimentation, à laquelle on peut ajouter un complément si l'on vise des rendements élevés. Là où l'on dispose de légumineuses riches en protéine et d'ensilage, il est possible de réduire grandement la ration de concentrés. On voit alors pourquoi le cultivateur qui se considère vraiment un homme d'affaires pose le premier geste logique, c'est-à-dire l'amélioration de ses prairies et pacages. C'est sa façon à lui d'adapter la production de sa ferme à l'état actuel du marché.

Les protéines du sang servent de détecteurs chimiques

Comment les scientifiques peuvent-ils trouver la différence qui existe entre la viande de cheval et celle du boeuf, le sang humain et celui d'un animal, ou entre diverses lignées de bactéries?

Les chimistes avaient toujours rêvé de pouvoir préparer à volonté des agents chimiques permettant d'identifier telle et telle substances. Ils ont finalement réussi et ces agents sont les anticorps, classe de protéines du sang qui se rencontrent dans le sang de l'homme et des animaux. Les anticorps agissent à la manière d'un mécanisme de protection en se combinant chimiquement avec l'organisme pathogène ou les substances toxiques que ce dernier produit et en les rendant inoffensives. Les anticorps se forment dans le corps de l'animal par réaction en face de substances étrangères qui s'introduisent dans le cours du sang. Bien que le nombre de substances étrangères qui peuvent déterminer la formation des anticorps soit à peu près illimité, l'anticorps produit dans chaque cas réagit uniquement avec la substance même qui est à l'origine de sa formation. C'est cette propriété des anticorps qui a permis aux chimistes de les utiliser comme détecteurs chimiques infaillibles.

Ainsi, lorsqu'un chimiste qui étudie un cas criminel veut savoir si une tache de sang desséché est d'origine humaine, il fait dissoudre le sang desséché dans l'eau et l'essaie avec un anticorps qui est spécifique au sang humain. Si le procédé prouve la formation d'un corps solide dans la solution, la tache de sang est indubitablement d'origine humaine. Les essais ne sont pas plus compliqués lorsqu'il s'agit de déterminer si la viande boeuf ou un produit dérivé du boeuf a été falsifié par addition de viande de cheval ou d'autre substance. Des protéines aussi proche parentes que le blanc de l'oeuf du canard et celui de la poule peuvent être différenciées sans difficulté.

La qualité des oeufs en différentes saisons

L'apparence des oeufs est fort influencée par a température et le temps qui caractérisent les différentes saisons de l'année. Beaucoup plus d'oeufs sont salis au printemps et à l'automne -- saisons ordinairement pluvieuses -- qu'à l'été ou l'hiver. Un observateur a relevé 2.8 pour cent d'oeufs sales en juillet contre 24.6 pour cent en mars. Durant une période pluvieuse, les cours deviennent boueuses et les litières humides et sales. Les pieds des oiseaux qui entrent au nid pour pondre deviennent malpropres et les oeufs s'en ressentent.

Pendant les saisons où les oiseaux sont à l'extérieur, ils consomment beaucoup plus de verdure d'autres matériaux qui se trouvent dans les cours. Les oeufs qui en résultent peuvent avoir un degré élevé d'éclosion, mais leur goût et leur apparence sont souvent moins désirables que le goût et l'apparence des oeufs provenant de poules gardées au poulailler.

Les coquilles d'oeufs ont souvent une tendance à être plus minces et de qualité moins bonne en avril et mai; de même, la grosseur diminue à cette époque, font remarquer des spécialistes du ministère fédéral de l'Agriculture. Généralement, c'est à la fin de janvier et en février qu'on obtient les plus gros oeufs et la meilleure qualité de la coquille. Il se produit ensuite une baisse graduelle jusqu'à la fin de juillet et en août, après quoi il y a une amélioration.

L'industrie laitière tient le gouvernement responsable de sa situation présente -

M. J. S. Turnbull, président du National Dairy Council, déclare que l'industrie laitière est la victime de la politique du gouvernement.

La vaste industrie laitière canadienne, dont le volume d'affaires s'élève à plus de $750,000,000 par année, est "victime" de la politique du gouvernement canadien, selon une déclaration faite par M. J. S. Turbull, président du National Dairy Council.

Lait à 30 cents

"Si le prix du lait avait augmenté dans la même proportion que les autres denrées, le lait se vendrait actuellement environ 30 cents la pinte", a fait remarquer M. Turnbull, "et non pas 21 cents la pinte comme c'est la moyenne présentement".

"La résistance du consommateur, les succédanés fabriqués avec de médiocres huiles importées et les importations de produits laitiers d'outre-mer ont continué d'aggraver la baisse de la production au point où, l'an dernier, le Canada a connu la production laitière la plus basse par tête dans son histoire."

Parce qu'on n'a pas permis aux prix des produits laitiers d'augmenter autres denrées, M. Turnbull croit que l'industrie était en droit de s'attendre à une attitude plus sympathique et plus compréhensive de la part du gouvernement et des consommateurs.

Taxe sur les succédanés

Il a déclaré que l'industrie laitière proposera, comme moyen de se protéger contre la concurrence des substituts du beurre, que le gouvernement canadien impose une taxe d'accise sur tous ces succédanés.

"Sous ce rapport, nous ne faisons que réclamer le genre de traitement qu'on a accordé et qu'on accorde encore à d'autres industries de base. J'ose affirmer qu'il est plus que temps que le gouvernement agisse pour résoudre ce problème".

"Toutefois, tout en réclamant cette protection, les producteurs laitiers ont une responsabilité envers les consommateurs canadiens, soit celle de leur fournir des produits de qualité supérieure au plus bas coût possible et conforme à la qualité et au rendement qu'on en attends".

Gilbert McMillan, président des Dairy Farmers of Canada, déclara que le gouvernement est fortement à blâme pour refuser d'arrêter les importations de produits laitiers. Avec la production du lait qui augmente et les importations de produits laitiers qui viennent se vendre au pays meilleur marché que les mêmes produits canadiens, il y a fortement danger d'une chûte des prix pour le printemps.

Mlle Rouleau à la Société Historique -

Les membres de la Société Historique du Nouvel-Ontario auront leur prochaine réunion le dimanche, 23 mars, au Collège du Sacré-Coeur, à 8h.30

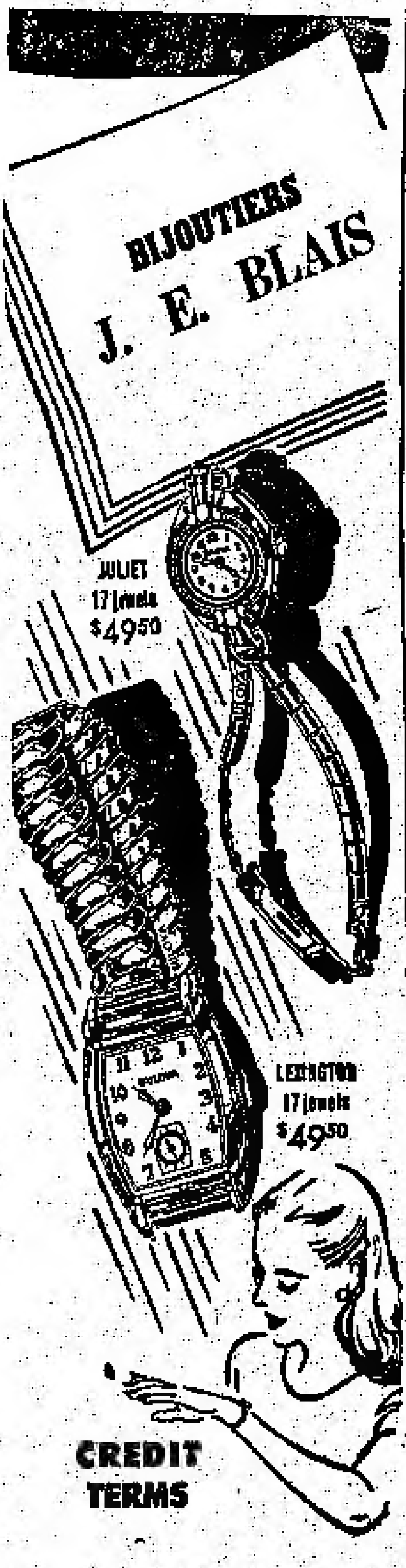
Mlle Henriette Rouleau, économiste sociale, parlera de l'Ile d'Orléans, de son passé et de ses beautés.

Ensuite M. Guy Lemieux, basse, interprétera quelques pièces de concert.

Enfin, un officier de l'armée polonaise, racontera ses expériences (ses tortures) dans un camp de concentration soviétique.

Les membres sont cordialement invitées à assister.

VENTE ECHANGE DE MONTRES



Un beau prix pour votre vieille montre en échange sur une Nouvelle Bulova

J. E. BLAIS LTEE.

55 Elm E. Tél.: 7-7310

Plus que jamais, le temps est venu de changer Votre habit

Le Rendez-Vous par excellence pour habits d'hommes, c'est le Magasin J. T. Paquette

COMPLETS

100% pure laine, serge anglaise - couleurs bleu et noir

1 paire de pantalons 45.00

2 paires de pantalons 59.50

Complets de worsted mêlé - couleur bleu pâle et carreauté "window pane" 49.50

PALETOTS

Paletots de tissu "Superfine" - ce qu'il y a de mieux en qualité et en apparence 79.50

Paletots Crombie sealskin, tissé en Angleterre 90.00

Paletots Cavatwill, ample 45.00

Paletots style Hollywood 55.00

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641